



ÉGLISE DU CHRISTIANISME CÉLESTE

ANNEXE À LA CONSTITUTION RELATIVE À L'HISTOIRE DE LA NAISSANCE DE L'ÉGLISE DU CHRISTIANISME CÉLESTE



CONSEIL SUPERIEUR DE TRANSITION
SUPREME TRANSITIONAL COUNCIL

2026

ÉGLISE DU CHRISTIANISME CÉLESTE



ANNEXE

À LA CONSTITUTION

RELATIVE À L'HISTOIRE DE LA NAISSANCE DE L'ÉGLISE DU CHRISTIANISME CÉLESTE

2026

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----------|
| L'ÉGLISE | 1 |
| PREMIER ORDRE DIVIN..... | 1 |
| HISTOIRE DE LA NAISSANCE DE L'EGLISE..... | 3 |
| Le Prophète Pasteur Fondateur S.B.J OSHOFFA dans la forêt d'AGOUNGUE | 5 |
| Le Prophète Pasteur Fondateur S.B.J. OSHOFFA à PORTO-NOVO | 8 |
| Réunion en Plein Air | 12 |
| Le Prophète Pasteur Fondateur S.B.J. OSHOFFA dans la Commune de TOFFIN..... | 19 |
| ENTRÉE AU NIGERIA | 22 |
| APPARITION DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST..... | 29 |
| COMPLÉMENT DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE RACONTÉE PAR LE PASTEUR/FONDATEUR A MAKOKO | 38 |
| Ordre de Fonder une Nouvelle Église | 39 |
| Alliance avec CHRIST | 40 |
| Cantique Céleste de Louange | 41 |
| Prescriptions sur la Sainte Communion dans la NOUVELLE ÉGLISE.. | 41 |
| Prescriptions sur le Chandelier | 42 |
| Prescriptions sur le Pajasp (Pochette de Collecte)..... | 42 |
| Prescriptions sur l'appel au Culte | 42 |
| Administration de la sainte Communion au Pasteur/Fondateur par Christ lui-même..... | 44 |
| Prescriptions sur le tintement de la cloche pour le culte | 44 |
| Prescriptions sur les louanges faisant face aux quatre points Cardinaux..... | 45 |
| Cantique de supplication pour la Puissance et la Gloire de DIEU | 46 |
| Prescriptions pour le culte de Veillée Mensuelle (1^{er} jeudi du mois) .. | 47 |

| | |
|---|-----------|
| Réflexion historique..... | 48 |
| ENREGISTREMENT DE L'ÉGLISE..... | 49 |
| Enregistrement de l'Église au Bénin | 49 |
| Enregistrement de l'Église au Nigéria..... | 49 |
| Miracle lors de l'Enregistrement de l'Église au Nigéria | 50 |
| L'ÉGLISE SOUS L'ORDRE ABSOLU DU SAINT ESPRIT | 50 |
| NOM DE L'ÉGLISE | 51 |
| PRÉCEPTES ET MODE D'ADORATION | 51 |
| PRÉCEPTES | 51 |
| MODE D'ADORATION..... | 52 |
| L'ORDRE DE CULTE | 52 |
| EXPLICATION DE CERTAINS SAINTS NOMS..... | 53 |
| ANNONCE ET PRÉDICATION..... | 53 |
| CEREMONIES ET SAINTS SACREMENTS | 54 |
| Baptême | 54 |
| Sainte Communion..... | 54 |
| Lavement Annuel des pieds | 54 |
| Convocation Annuelle à Porto-Novo Veillée de NOEL..... | 55 |
| Rassemblement Annuel de la Pâques à MAKOKO..... | 55 |
| Culte Annuel de La Fête des Moissons..... | 56 |
| Le Jour de la VIERGE MARIE | 56 |
| ONCTION | 59 |
| Signification de l'onction dans l'Église du Christianisme Céleste..... | 61 |
| LISTE DES PERSONNES RESSUSCITEES DES MORTS PAR LE CHRIST À TRAVERS LE REVEREND S.B.J. OSHOFFA..... | 61 |

L'ÉGLISE

1. Le nom de l'Église est "ÉGLISE DU CHRISTIANISME CELESTE (ECC) »

L'ÉGLISE DU CHRISTIANISME CÉLESTE est une Sainte Église, spirituelle, mondiale, unie et indivisible, venue des cieux par ORDRE DIVIN le 29 septembre 1947 à PORTO-NOVO, REPUBLIQUE DU BENIN (anciennement REPUBLIQUE DU DAHOMEY), par l'intermédiaire d'une seule personne, qui en est le fondateur, le Révérend Pasteur Prophète Fondateur SAMUEL BILEHOU JOSEPH OSHOFFA.

PREMIER ORDRE DIVIN

2. Le 29 Septembre 1947, pendant la prière dans le profond mystère de l'apparition divine de l'ange ailé et auréolé d'une intense lumière, la parole de Dieu fut transmise au Fondateur en ces termes :

"C'est la volonté de Dieu de t'envoyer en mission d'évangélisation dans le monde. Nombreux sont les Chrétiens de nom qui, confrontés aux difficultés et aux problèmes de ce monde, courent après des prêtres fétichistes ou d'autres pouvoirs des ténèbres à la recherche de toutes sortes d'aides. En conséquence, à leur mort ils ne peuvent voir Christ, car à cause de leurs actes, Satan les a marqués de son empreinte. Pour t'aider dans ta mission, des œuvres miraculeuses de guérisons divines seront accomplies par toi au Nom de Jésus-Christ, afin que les hommes puissent t'écouter et te suivre.

Ces œuvres de guérisons miraculeuses et la marque spirituelle de Dieu sur toi attesteront que c'est Dieu qui t'a envoyé".

Ainsi est née l'ÉGLISE DU CHRISTIANISME CELESTE mondiale.

3. Le nom de l'Église est descendu des cieux par une révélation divine à travers Mr. Alexandre YANGA, qui en ce moment-là était en voie de guérison spirituelle dans la maison du Pasteur Fondateur et ce après qu'il fut resté en extase pendant sept jours. À la fin du septième jour, il demanda un morceau de craie et écrivit le nom de l'Église sur le mur comme suit : "ÉGLISE DU CHRISTIANISME CELESTE", qui se traduit en anglais "CELESTIAL CHURCH OF CHRIST".

4. Outre le fait qu'il fût aussi un prophète, le Fondateur fut autorisé par ORDRE DIVIN à utiliser le titre "EPASTORAL" en langue angélique, ce qui signifie "PASTEUR" selon la traduction qui lui a été donnée. Ceci se produisit après qu'il eut porté le titre "EVANGELISTE" durant les cinq premières années de l'Église.

C'est ainsi qu'il est devenu le Révérend Pasteur Prophète Fondateur (ci-après désigné "Pasteur"), dont l'autorité est incontestable sur terre pour toutes les affaires de l'Église et qui symbolise l'identité, l'unité et l'indivisibilité de l'Église.

Le titre "Pasteur" ne devra pas seulement désigner l'actuel Pasteur mais également ses futurs successeurs pour toujours.

5. L'ultime et unique autorité dans l'Église du Christianisme Céleste, est assignée au Pasteur ou à la personne qui lui succède à sa mort.

6. Quiconque est choisi pour assurer la succession comme Pasteur, doit avoir son Siège dans le domaine réservé au Pasteur à Porto-Novo, République du Bénin.

7. Le Prophète Pasteur Fondateur, Révérend S.B.J OSHOFFA affirme que s'il mourait en République du Bénin, il devrait être enseveli dans le domaine qu'il a désigné à Porto-Novo, République du Bénin.

8. S'il mourait au Nigéria, il devrait être enseveli dans la ville d'Imèko, dans la division d'Egbado de l'État d'Ogun, auprès de sa mère sur la terre familiale qui lui a été accordée.
9. Le Pasteur décrète que le lieu de sa sépulture, où qu'il soit, devra être considéré comme Terre Sainte et un lieu de pèlerinage.

HISTOIRE DE LA NAISSANCE DE L'ÉGLISE

10. Voici la traduction en français de la version anglaise de l'histoire de l'Église du Christianisme Céleste telle que racontée par le Révérend Pasteur Prophète Fondateur S. B. J. OSHOFFA pendant le culte du soir, le mercredi 18 janvier 1969 à Makoko, Siège de l'Église du Christianisme Céleste, Diocèse du Nigéria. L'histoire fut racontée en lieu et place de la prédication habituelle faite au cours du culte de l'Église, comme suit :
11. "C'est un plaisir que je sois toujours en vie aujourd'hui, vingt et un an et quelques mois après la naissance de notre Église.
"A cet instant précis aujourd'hui à Makoko, Siège de l'Église du Christianisme Céleste au Nigéria, il m'a été demandé de faire un bref historique de l'Église pour la postérité. Mais avant de le faire, je commencerai par raconter ma propre histoire pour clarifier les événements.
12. "Mon père était un méthodiste né et élevé au Dahomey (aujourd'hui République du Bénin). Son père OJO et sa mère KOSHINA, vinrent d'Abeokuta au Nigéria pour Dassa-Tré où ils s'installèrent. La frontière artificielle entre le Nigéria et le Dahomey érigée par les Européens faisait que mon père était Dahoméen. Son nom était OSHOFFA (ce qui provient

de «OJU KI ISE OFA TI OTA LE TA BANI KA SUBU», ou plus brièvement «OJU KO SO FA», ce qui fut plus tard abrégé en langue Yoruba «OSOFA» ; qui signifie en français «l'œil humain n'est pas un missile qu'un ennemi peut lancer à quelqu'un pour provoquer sa chute»). Il eut plusieurs épouses et eut avec chacune d'elles cinq ou six enfants. Tous les enfants étaient de sexe féminin, cependant une seule survécut. Ceci l'amena à implorer Dieu selon la doctrine méthodiste comme suit : «O Seigneur, si tu pouvais m'accorder un garçon, je le consacrerai à ton service, exactement comme firent Anne et Elkana». Ainsi, je naquis en 1909 à Porto Novo, d'une mère nigériane appelée ALAKE IYAFO d'IMEKO, division d'Egbado, province d'Abeokuta. On me nomma SAMUEL et aussi BILEWU (BILE AIYE BA WU KOGBE, SUGBON MO WIPE MO TI TORO RE LODO OLORUN) ce qui signifie «si tu préfères vivre dans ce monde, tu es le bienvenu. Si tu veux vivre au ciel dans l'au-delà, tu es également libre d'y aller. Mais je sais que je t'ai spécialement demandé à Dieu».

13. "Pour respecter le vœu que mon père fit à Dieu, je fus envoyé à l'âge de sept ans au service de Dieu à un Catéchiste Méthodiste dénommé Moïse YANSOUNOU, le père de l'Évangéliste Nathanael YANSOUNOU de notre Église. À cause du fait que mon père n'était pas content de la manière dont j'étais traité, il me ramena à la maison et m'envoya plus tard, à l'âge de treize ans, auprès du Révérend Evêque David Hodonou LOKO, l'Evêque Méthodiste de Porto-Novo, autrefois responsable de l'Église Méthodiste Olowogbowo de Lagos au Nigéria. Il y avait là d'autres enfants avec moi. Après quelques années, le Révérend D.H. LOKO fut remplacé par l'Evêque GARNER de Londres. Le nouvel Evêque ordonna que nous les élèves, participions à la fabrication de briques pour un nouveau bâtiment du Collège. Nous refusâmes tous ; alors il nous renvoya à nos parents. Quand je rentrai à la maison, mon père me fit comprendre que j'étais différent des autres parce qu'il m'avait spécialement demandé à Dieu. Par conséquent je

devais effectuer le travail qui m'avait été demandé. Il me ramena alors à l'Évêque, mais celui-ci ne voulut pas revenir sur sa décision. Mon Père dit alors qu'il n'y avait pas d'autre choix pour moi que d'apprendre à être charpentier comme lui.

14. "Je devins compétent en tant que charpentier. J'étais doué pour la couverture des bâtiments, le rabotage du bois et le travail de l'ébène, que j'achetais régulièrement à un ami. Je continuai à travailler comme charpentier avec joie jusqu'à la mort de mon père le 15 juin 1939.

15. "Après la mort de mon père, je continuai à supporter le dur labeur jusqu'en Décembre 1946, date à laquelle je pris la décision de faire désormais le commerce de l'ébène. J'allais moi-même dans la forêt pour acheter de l'ébène et l'apporter en ville afin de le revendre aux charpentiers. Je commençai ce commerce, en allant dans les zones forestières à la recherche de l'ébène. Je l'achetais à bas prix et l'amenais en ville pour le revendre à un prix plus élevé. Je continuai ce commerce lucratif, jusqu'à ce voyage en mai 1947, lors des inondations. Comme d'habitude, j'avais ma Bible avec moi. J'aimais aussi beaucoup prier.

Le Prophète Pasteur Fondateur S.B.J OSHOFFA dans la forêt

d'AGOUNGUE

16. "Le 23 Mai 1947, le jour de l'éclipse du soleil, pendant que je priais dans la forêt au cours de ce voyage, j'entendis une voix et je ne pus ouvrir les yeux. La voix que j'entendis était «LULI» et la même voix me dit : «ceci signifie La Grâce de Jésus Christ». Quand j'ouvris les yeux, je vis un singe blanc avec deux dents en haut et en bas, avec des mains ailées et des pieds comme ceux d'une chauve-souris. Lorsqu'il voulait voler, il battait les ailes en avant, mais il restait immobile. Je vis un oiseau avec des pattes jaunes, un bec jaune et une longue queue. Il déployait parfois sa queue comme le ferait un paon ; Il était multicolore. Il était également immobile. Je vis aussi un serpent court d'environ trente centimètres de long. Alors qu'il était immobile, il était

enroulé et sa gueule était gonflée comme celle d'un cobra. Quand j'entendis cette voix, je remarquai que je me sentais complètement différent de mon état normal. Je me retrouvai en ce moment jouant avec le serpent. L'oiseau resta debout un moment et entra ensuite dans le buisson. Le singe aussi s'envola et je remarquai alors qu'il y avait un total changement en moi. J'ai séjourné pendant trois mois dans la forêt pour avoir été abandonné par mon piroguier à qui j'avais fait une prière de guérison miraculeuse.

16. "Je fus conduit dans la forêt par un piroguier que je louai de TOFFIN à GANVIÉ. Je lui donnais toujours de l'argent pour sa nourriture. Cependant, il vola une partie de ma soupe. Peu après, il commença à avoir des maux d'estomac et à gémir à mes oreilles. Je courus vers lui pour lui demander ce qui se passait. Il dit qu'il n'avait fait que goûter ma soupe. Alors je le réprimandai en lui disant qu'il n'aurait pas dû manger de ma soupe, puisque je lui avais donné de l'argent pour sa propre nourriture. Je posai ma main sur son ventre et la douleur le quitta. Il s'enfuit, me laissant seul et disant qu'il ne voulait pas rester avec cet homme étrange qui vit dans la forêt, et dont le fait d'avoir goûté la soupe lui provoque des douleurs d'estomac, que cet homme (l'homme étrange) fait disparaître simplement en posant sa main sur son ventre. Je me retrouvai ainsi avec une pirogue sans piroguier alors que je ne savais pas moi-même payer. C'est précisément ce pour quoi j'errai dans la forêt pendant trois mois.

17."Pendant ces trois mois, je ne pouvais ni cuisiner, ni payer. Mais très tôt je découvris un creux dans un arbre dans lequel volaient des abeilles. Je fis rapidement du feu en allumant ensemble deux morceaux de bois secs. Je pris une feuille sèche, l'allumai et la mis la nuit dans le creux de l'arbre. Dès que les abeilles s'enfuirent, le miel fut mon repas. Le ruisseau à proximité fut mon eau potable.

- 18.** "Et là, j'eus de nombreuses visions et je connus de nombreux changements en moi. La forêt était si dense, qu'en levant la tête, il était impossible de voir le ciel. Je voyais seulement des arbres, des serpents, des sangliers, des singes et des oiseaux qui chantaient. Au milieu de tout ceci je priais beaucoup. Je n'eus pas faim, pas peur et je ne fus pas malade, mais je baignais dans la gloire de Jésus-Christ.
- 19.** "Pendant que j'errais dans la forêt, j'arrivai sur une colline appelée FAGBÉ (après la commune de ZINVIE) où je rencontrai un homme qui devint Senior Leader MICHEL quand il rejoignit par la suite l'Église du Christianisme Céleste. C'est lui qui me donna le nom du village. Je vis beaucoup d'enfants, et je priai là. Je retournai dans la forêt, en errant à la recherche de la pirogue et je parvins bientôt à un lac appelé GODRO près duquel il y avait un village nommé HUNGON. Je continuai mon errance au-delà de WHEDO et AGLANGOUN jusqu'à ce que je retrouve la pirogue amarrée le long d'un isthme (bande de terre, située entre deux eaux et reliant deux terres) d'AGLANGOUN jusqu'au fond de la forêt.
- 20.** "Ne sachant pas pagayer, je montai dans la pirogue et je me laissai simplement entrainer par le courant de la rivière qui, à l'époque, était en pleine crue. Alors que la pirogue était ainsi ballottée, transportée d'un côté à l'autre par le courant, des serpents tombaient des arbres dans la pirogue ; je les prenais de la pirogue avec ma main pour les jeter dans le ruisseau sans être mordu. Je continuai mon voyage sur la rivière et j'arrivai sans tarder à AGONGUÊ. Je trouvai là un jeune homme Méthodiste appelé KOUDIHO presque mort et qui aurait été gravement malade depuis longtemps. Je le touchai et Jésus le rétablit. Il est vivant aujourd'hui, ainsi que ses enfants, tous à AGONGUÊ.

21. "J'allai maintenant chercher du bois d'ébène dans la forêt. À mon retour, après cinq jours passés dans la forêt, tout le village d'AGONGUÊ était en pleine agitation. «Quel genre d'homme est-il» dirent-ils ? «Nous allons certainement le suivre dans son Église». Je leur dis que je n'avais pas d'Église. Ils ne voulaient pas écouter et je priai pour eux. Je restai à AGONGUÊ avec YESSOUFOU, qui était l'un de mes voisins à Porto-Novo. Après le miracle de la résurrection de KOUDIHO le premier jour de mon arrivée à AGONGUÊ et avant mon retour de la forêt, YESSOUFOU retourna à Porto-Novo pour dire à mes parents qu'il m'avait vu à AGONGUÊ, que j'avais l'air très bizarre comme un fou, que mes cheveux étaient longs, négligés et emmêlés, que mon habit était froissé et sale et que je touchais des morts qui ressuscitaient, et qu'il ne comprenait pas ce qui m'arrivait. Mes parents lui répondirent que la raison de mon apparence négligée n'était rien d'autre que de la paresse.

Le Prophète Pasteur Fondateur S.B.J. OSHOFFA à PORTO-NOVO

22. "Je m'apprêtais à retourner à PORTO-NOVO le cinquième jour. J'engageai ZINSOU comme mon nouveau piroguier. À mon retour là-bas, tous ceux qui m'avaient connu auparavant étaient curieux. Je commençai à avoir des foules de visiteurs.

"Environ trois jours après mon retour à Porto-Novo, ma sœur aînée, ELIZABETH EKUNDAYO, est venue me dire que son fils EMMANUEL MAWUGNON (c'est-à-dire DIEU EST BON) GOUTON était mort. Je me rendis auprès de lui et là je trouvai des tradipraticiens qui avaient tenté sans succès de lui redonner la vie. Quand ils me virent, ils quittèrent rapidement la chambre. Ce que les tradipraticiens n'ont pu faire, Jésus l'a fait ; car je touchai le défunt et il revint complètement à la vie ; tout ceci au

Nom de Jésus-Christ. Ce fut ce miracle qui poussa ma sœur à quitter l'Église U.M.A (Eleja) pour me suivre. Son fils Emmanuel reçut immédiatement le Saint don de prophétie, et devint ainsi le premier visionnaire de l'Église. C'est par son intermédiaire que la majorité des éléments de nos cultes fut révélée tel que le PAJASPA ; le réceptacle spécialement conçu pour recevoir la quête pendant les cultes (avec une bougie allumée à une extrémité).

23. "Le 29 Septembre 1947, pendant que je priais dans ma maison avec quelques amis venus me rendre visite, je vis un puissant rayon lumineux semblable à un phare de voiture. Je vis alors un Être ailé dont le corps était comme du feu et ayant des yeux minuscules, qui volait vers moi derrière le rayon lumineux. Au fur et à mesure qu'il s'approchait de moi, le faisceau lumineux se réduisait jusqu'à ce que l'être se tint debout à environ un mètre de moi. Cet être se mit à me dire : «Dieu veut t'envoyer en mission d'évangélisation dans le monde. Il y a beaucoup de chrétiens qui, pendant leurs vies, lorsqu'ils sont confrontés aux problèmes et difficultés de ce monde, recherchent toutes sortes d'aides auprès des féticheurs ou d'autres pouvoirs des ténèbres. À leur mort, ils se croient toujours chrétiens, alors qu'ils ne le sont plus, car Satan les a marqués de son empreinte. Raison pour laquelle, ces gens après la mort, ne peuvent voir Christ. Dieu veut t'envoyer vers le monde, en mission d'évangélisation et d'exhortation, mais le monde ne te croira pas. Pour t'aider dans ta tâche, des œuvres miraculeuses de guérisons divines seront accomplies par toi au nom de Jésus-Christ, afin que les hommes puissent t'écouter et te suivre. Ces œuvres de guérisons divines et la marque spirituelle de Dieu sur toi, attesteront que c'est Dieu qui t'a envoyé ».

24. "Immédiatement, après avoir reçu ce message, MARIE, la femme de FREDERIC ZEVOUNOU, l'une des personnes présentes, déclara avoir vu

Jésus. Je lui demandai comment ? Elle dit avoir vu une croix en bois, haute, grande et large, que Jésus est descendu de la croix, lui a tendu la main et qu'elle a pu voir du sang s'écouler des deux mains gauche et droite là où des clous avaient été enfoncés. Elle a vu la même chose sur les pieds et sur d'autres parties du corps. Ensuite, Jésus lui montra ses côtés et elle vit où il avait été transpercé. Elle dit encore que Jésus, descendu de la croix, se tint devant moi puis me conduisit dans une chambre. Quand nous réapparûmes tous les deux (Jésus Christ et moi), continua la femme, j'étais vêtu d'une tunique blanche pleine d'étoiles, et mes yeux étaient si pleins d'une lumière aveuglante qu'elle ne put les regarder. Mais maintenant, continua-t-elle, elle était surprise de me voir sans la tunique et sans la lumière aveuglante. Je lui racontai aussi ce que j'avais vu et entendu. Elle, son mari et les autres, repartirent.

25. "Je ne pus dormir toute la nuit ; divers visiteurs Célestes vinrent et parlèrent avec moi. Le lendemain matin à dix heures, FREDERIC ZEVOUNOU, l'Époux de MARIE, un Catholique Romain de Porto-Novo, rencontra un groupe de jeunes gens qui jouaient « AYO » (un jeu) dans un quartier de Porto-Novo appelé JOGREY. Il leur raconta ce qui s'était passé dans ma maison la veille, ce que j'avais vu et ce que sa femme avait vu pendant que nous nous étions agenouillés pour prier. Il leur dit que sa femme était à la maison et qu'elle n'avait pas dormi toute la nuit, mais qu'elle parlait tout le temps, et les choses qu'elle avait dites étaient plutôt mystérieuses et bien au-dessus d'elle. Environ une douzaine de ces jeunes coururent chez moi, ne croyant pas que de telles choses pouvaient encore arriver. Sept d'entre eux furent saisis par le Saint-Esprit, et se mirent à transmettre différents messages sur les préceptes de l'Église et ne purent bouger. Les cinq autres revinrent sur leurs pas et retournèrent en direction de ZEVOU à Porto-Novo pour répandre la nouvelle.

Ceux qui les entendirent accoururent chez moi, ne croyant pas qu'aujourd'hui de pareilles choses pouvaient arriver. Mais ils vécurent également certaines des choses que les personnes du premier groupe avaient vécues.

26. "Ceci conduisit à des rumeurs dans tout Porto-Novo selon lesquelles j'avais commandé et acheté de la magie. Toutes les Églises furent perplexes ; L'Église Méthodiste fut ébranlée jusque dans ses fondements et alimentée par des commérages selon lesquelles j'avais affaire aux puissances des ténèbres, etc... Quand je constatai que treize jours passèrent sans que je ne puisse dormir, parce que ma maison était pleine de Musulmans, de Catholiques, de Méthodistes, d'adorateurs d'idoles (deux-cents d'entre eux environ), j'envoyai le vendredi un message par DOMINIQUE ADANDE, à l'officier de police expatrié en charge de la ville à l'époque, en rappelant à son souvenir que j'avais été musicien de la ville, et le priant de bien vouloir envoyer des policiers chez moi pour renvoyer chez eux toutes ces personnes qui étaient dans ma maison, car je n'avais pas dormi depuis treize jours. Dominique lui confirma que j'étais un citoyen de la ville et l'officier demanda à me voir. Je partis le voir et je lui racontai toute la situation. Il répondit qu'il n'avait pas le droit d'envoyer des policiers pour chasser les gens, car il avait plutôt le sentiment que Dieu voulait m'utiliser pour un but. Il suggéra alors que j'organise une réunion en plein air le samedi suivant, à laquelle je devrais inviter les gens de partout par des communiqués dans les bureaux et par d'autres formes de publicité. Il me dit qu'il y serait lui-même. Comme son propre père était chrétien, il n'avait pas la force de chasser qui que ce soit. Cette réponse fit que j'eus complètement assez de toute la situation. Cependant ceux qui étaient avec moi acceptèrent volontiers la suggestion de l'Officier et les personnes sachant lire et écrire parmi eux, allèrent préparer et distribuer les communiqués dans toute la ville de Porto-Novo.

27. "À la lecture de ces communiqués, de nombreuses personnes qui n'avaient entendu que des rumeurs auparavant, se rassemblèrent dans mes locaux, curieuses de voir ce qui allait se passer. Nous érigeâmes une estrade en bois sur laquelle je m'assis, avec un prophète à chacun de mes côtés. Je fus spirituellement instruit d'ouvrir une Bible devant moi, mais pas pour la lire, et d'allumer trois bougies devant moi. Ce que je fis. Chaque fois qu'une question m'était posée, la réponse que je devais donner me venait généralement de celui qui m'a envoyé. Je m'assis.

28. "La première question venait d'un homme appelé Alex AGANYIMI, un fidèle de l'Église des «Chérubins et Séraphins». C'était un Togolais. À chaque question posée, l'une de mes oreilles faisait un bruit aigu tandis que l'autre était silencieuse. L'oreille bruyante n'entendait pas ce qui était demandé, tandis que la silencieuse l'entendait. Alex dit que Moïse ORIMOLADE a été envoyé par Dieu et qu'il accomplissait toutes sortes d'œuvres spirituelles. Maintenant je viens moi aussi prétendre que Dieu m'a envoyé, qui de nous deux devraient-ils accepter ? L'oreille bruyante se calma et j'entendis ce qui suit : «en ce qui concerne ta question, Jean-Baptiste est venu avant Jésus ; tu dois sûrement savoir que les Chérubins et les Séraphins sont des anges qui servent et adorent notre Seigneur Jésus. L'Église du Christianisme Céleste est l'Église du Christ, tandis que l'Église des Chérubins et des Séraphins appartient aux Anges de Dieu et n'est rien de plus qu'un précurseur pour préparer le chemin de l'Église du Christianisme Céleste. Que le monde le veuille ou non, sa gloire sera bientôt connue de toute l'humanité». Comme j'entendis ceci, je le relayai à Alex.

29. "Les Églises Catholiques et autres étaient là parce que la publicité avait suscité l'intérêt pour les réponses que je donnerais aux différentes questions qui me seraient posées ; et moi-même je n'avais aucune idée de comment répondre aux questions, si ce n'est de transmettre ce qui m'avait été donné. Un catholique m'interpella en disant qu'il était de notoriété publique que Saint-Pierre et Saint-Paul avaient emmené l'Église Catholique à Rome, et il savait que c'était sous l'autorité de Jésus. Était-ce alors possible que le même Jésus m'envoie encore comme je le prétends ? Qui doivent-ils suivre ? Comme il parlait, mes oreilles se mirent en action, la bruyante émettait son bruit aigu, tandis que la silencieuse écoutait. J'entendis alors ce qui suit : «jeune homme, nous t'avons donné un kobo (plus petite unité monétaire de la monnaie nigériane) à garder et tu t'y es accroché; maintenant nous te disons de rejeter un kobo et d'accepter deux kobos, parce que la gloire de deux kobos est plus que celle d'un kobo. Mais si tu refuses d'abandonner à temps un kobo, quand dans l'avenir tu viendras voir la gloire de deux kobos, tu voudras revenir sur tes pas et l'embrasser, mais il serait trop tard car d'autres auront pris ta place». Je répondis comme on me l'avait recommandé, et ainsi de suite pour les questions suivantes venant de gauche comme de droite. Nous quittâmes le rassemblement ce jour en glorifiant Dieu. En raison du succès de la réunion, beaucoup de personnes commencèrent à me rejoindre. Ceci marqua le début de l'Église et de son expansion.

30. "Je suis né Méthodiste. Je souhaiterais maintenant parler de la visite du Révérend PARRINDER, un Pasteur Méthodiste, qui avait été transféré de Porto-Novo (où j'étais sous ses ordres) à un Institut à Ibadan. C'était un homme grand de taille. Il entendit parler de moi et vint me voir. L'Église avait alors environ trois mois. Il me demanda pourquoi et comment se faisait-il que pendant que j'étais Méthodiste, je n'ai pas utilisé ce pouvoir spirituel qui venait de m'être accordé au profit de l'assemblée Méthodiste ?

Je répondis que son opinion était bien prise en compte, mais que le Pasteur Méthodiste à Porto-Novo, à l'époque nommé GBYANGBE, était celui qui était monté au Pupitre pour prêcher qu'aucun Méthodiste ne devrait venir dans ma maison, parce que j'aurais acheté des pouvoirs magiques avec lesquels je trompais les gens. Ce qui retourna plusieurs Méthodistes contre moi et les amena à ne pas s'approcher de moi. En plus, mon cher Révérend, continuai-je, si le pasteur Méthodiste de l'époque m'avait envoyé un mot pour s'enquérir sincèrement et avec diligence à mon sujet, ne pensez-vous pas que je me serais volontiers associé à l'Église Méthodiste ? Car je n'avais moi-même aucune compréhension de tout ce qui se passait, comme le montre d'ailleurs le fait que j'ai sollicité la police pour m'aider à renvoyer de chez moi la multitude de personnes.

31. "Cependant, avant que vous n'arriviez, continuai-je, Celui qui m'a envoyé m'a dit qu'un Européen viendrait me voir et que je devrais lui parler patiemment et calmement. On me demanda alors de vous dire que vous devriez rester encore jusqu'au dimanche suivant pour prier avec eux à l'Église Méthodiste de Porto-Novo. Après le culte, placez-vous à la sortie avec la porte à moitié fermée, afin qu'ils puissent également vous serrer la main en sortant en file. Observez leurs doigts pour voir les bagues qui ne sont ni de fiançailles, ni de mariage mais qui sont en métal ou tout autre matière similaire. Vous saurez alors avec certitude que dans leurs maisons se trouvent des idoles, des sorciers et d'autres puissances des ténèbres faisant d'eux des adorateurs d'idoles.

Ce sont eux qui utilisent les pouvoirs de la magie ; ce qui est interdit par Dieu. Le commandement de Dieu est que ceux qui veulent véritablement l'adorer et le servir ne doivent servir aucun autre dieu. Le message qui m'a été donné est que beaucoup de Chrétiens, à leur mort, ne voient pas Christ parce qu'ils sont devenus des adorateurs d'idoles avant la mort. C'est la mission qui m'a été confiée. Après lui avoir donné ce message, il resta

silencieux pour environ une demi-heure, pensant et se tapotant le front avec un stylo, ayant une jambe croisée sur l'autre. Il sortit ensuite par la porte de la maison de mon père (c'est là où tout commença mais pas dans mon actuelle maison). Il resta à côté de sa voiture pendant une demi-heure encore avec ADIHOU, un autre Pasteur de la République du Bénin (autrefois le Dahomey) qui l'avait accompagné lors de sa visite. Après qu'on se soit entretenu un moment, il promit me revoir mais je ne le revis plus jusqu'à son retour.

32. "Selon la promesse de Dieu (Dieu ne manque jamais de tenir sa promesse), en même temps que ces choses se produisaient, une femme de Porto-Novo appelée TINAVIÉ, du quartier ZEVOU, décéda à l'hôpital après une courte maladie. L'Église avait tout juste deux mois. C'était la plus jeune sœur de TINAVIÉ, MAWULAWOE (Dieu fera) qui prophétisa que le corps de TINAVIÉ devrait m'être apporté et que Jésus la ressusciterait d'entre les morts. Les membres de l'Église dans les environs sont venus m'annoncer sa mort et je leur ai demandé d'emmener le corps chez moi. Quand on me l'apporta sur une civière, je leur dis de le déposer par terre.

33. "En effet, à cette époque tous mes parents dans notre maison étaient musulmans. Seul mon père était chrétien. Mais nous sommes tous Yorubas. Nous portons huit cicatrices sur nos joues selon la coutume Yoruba. Quand le corps fut porté à l'intérieur, mes parents qui étaient tous musulmans s'exclamèrent à la façon musulmane : «I-LAHILA, HILALAWU, qu'est-ce que ce garçon a encore fait ? Faire entrer un corps ! Mais je leur demandai de laisser le corps par terre. En résumé, Jésus-Christ mon sauveur ressuscita TINAVIÉ d'entre les morts. Elle revint à la vie et je demandai qu'on l'emmène à l'hôpital pour saluer le médecin qui l'avait soignée et l'avait certifiée morte. Le nom du médecin était Alexandre. Quand le médecin l'a aperçu vivante, il s'enfuit en claquant la porte à l'idée

qu'un mort était sur le point de lui parler. Il n'avait pas réalisé que c'est Dieu le Roi qui ramène le mort à la vie. C'était aussi MAWULAWOE qui, à la première fête de Noël à la plage, donna le cantique suivant en yoruba :

Jesu, emi yio sin o (2 fois)

Nibi mimo yi

Larin 'jo nla re

Emi yio sin o titi d'opin

Emi yio mu 'bukunrele

En français :

Jésus, je croirai en toi (2 fois)

En ce lieu très Saint

Dans ta grande Église

Je t'adorerai jusqu'à la fin

Je partirai avec tes bénédictions

34. "Un autre miracle concerne l'un de mes amis, MOISE SOUROU AFOYON du quartier ZEVOU de Porto-Novo, qui mourut. Ses parents vinrent me dire que mon ami était mort, qu'ils étaient venus acheter le cercueil pour l'enterrer et qu'ils voulaient tout simplement m'en informer. Je me rendis au domicile de MOISE et je vis son corps couché sur le sol. Il était mon ami. Je portais trois ensembles de vêtements. J'enlevai un et couvris son corps avec, puis je demandai à tout le monde de quitter la chambre. Au moment venu selon la volonté de Jésus, MOISE SOUROU fut ramené à la vie à minuit.

35. "Je retournai le jour suivant. MOISE SOUROU avait dit qu'il souhaitait vivement me dire ce qui s'était passé. Il me dit qu'il avait vu un vieillard à la chevelure et à la barbe blanche debout sur le balcon d'un immeuble. Le vieil homme me conduisit pour me le montrer (MOISE) et lui demanda s'il

me connaissait. Il dit qu'il avait répondu qu'il me connaissait. Le vieil homme lui a alors dit que lui (MOISE) était déjà mort, mais qu'à cause de moi et pour m'honorer (PASTEUR), il reviendrait à la vie ; et de plus, il (MOISE) ne mourrait plus jusqu'à ce que la personne qui l'a ressuscité des morts (Le PASTEUR) ait construit une maison à étage.

36. "Ce fut donc MOISE SOUROU qui prédit la construction de ma maison à étage. Pourtant, à cette époque, je n'avais même pas de quoi acheter une seule brique. Je le crûs parce que la parole de DIEU ne faillit jamais. Je suis reconnaissant à Dieu que MOISE SOUROU et ses enfants sont encore vivants aujourd'hui et que la maison à étage a été construite de son vivant tel qu'il l'avait prédit.

37. "Le prochain évènement notable eut lieu dans la ville de GRANDPOPO où la mer avait débordé de son lit créant ainsi un sérieux problème. La nouvelle de nombreux miracles opérés par Christ par mon intermédiaire lui étant parvenue, le chef de la ville m'envoya un message à Porto-Novo, pour m'informer que la mer avait envahi la ville et avait détruit toutes leurs maisons. Il m'indiqua dans ce message qu'ils croyaient que Dieu m'a envoyé et qu'il n'y avait rien que Dieu ne puisse faire. Il me supplia de venir et d'arrêter la mer pour qu'elle ne détruise pas toute leur ville. Je m'apprêtai à partir prenant six personnes avec moi dont Woly leader AVOSE, YANGA, sa femme, Devancier SILVESTIN, YAMAN, le Leader MATHIAS de DANNOU.

38. "Quand nous arrivâmes sur le rivage à GRAND-POPO, je vis un Révérend Père Catholique Européen portant un bâton de berger incurvé, debout au bord de la mer, et la mer le repoussait alors qu'il priait avec le bâton. A mon arrivée là-bas, celui qui m'avait envoyé me dit que pour LUI le monde entier est comme un œuf et la mer comme une aiguille. Il m'a

alors demandé d'insérer une aiguille dans un œuf à la vue de tous les habitants de GRAND-POPO et de jeter l'œuf avec l'aiguille dans la mer pour qu'elle les emporte. J'agis comme cela me fut ordonné, car ce n'était pas ma volonté mais celle de celui qui m'avait envoyé. Un miracle se produisit, la mer se retira complètement.

39. "Il est convenable de mentionner la suite de cet évènement. Il y avait une lagune dans la ville (GRAND-POPO) qui normalement se jetait dans la mer. L'entrée y était si dangereuse que plusieurs bateaux y avaient été emportés. À la suite du miracle, la mer s'était tellement retirée que toute la surface de l'embouchure entre la lagune et la mer s'était asséchée. Quand les féticheurs de la ville qui n'ayant pas accepté Jésus-Christ, virent ce qui s'est passé, ils s'énervèrent et protestèrent en estimant que le recul de la mer était allé trop loin. Ils firent venir des bœufs pour les offrir en sacrifice et les traînèrent jusqu'à les jeter à la mer. En raison de cet acte de manque de foi, après trois mois, la mer revint avec une fureur doublée et fit plus de ravages qu'auparavant.

40. "La renommée de ces exploits se répandit partout. Par conséquent, les gens de TOFFIN se précipitèrent pour adhérer à l'Église.

L'Église se répandit d'AGONGUÊ à GBKO, de GBKO à GOGBO. Comme elle se propageait partout, les Catholiques de Porto Novo, les Musulmans et les Méthodistes commencèrent à comploter et à se mobiliser contre moi. Ils avaient tous des informateurs dans ma maison ; Les Catholiques avaient les leurs, de même que les Méthodistes et les Musulmans. Tout Catholique, tout Méthodiste et même tout Musulman qui priait dans ma maison était immédiatement signalé par leurs différents espions. Par conséquent, je déménageai à OUEME, commune de TOFFIN.

- 41.** Calmement, je m'étais retourné pour se mettre au service de ceux qui croyaient en moi. Quelques jours plus tard et pour éviter le lynchage qui se préparait contre moi par les prêtres, imams et féticheurs, je reçois de l'Éternel mon retour vers la vallée et précisément à Gbéko où se trouvait mon premier lieu de prière.
- 42.** Entre temps, j'avais fait venir mes sept amis pour rester avec moi : KPANOU Samuel, HOUNSOU Paul, AMOUSSOU Gaspard, ZINSOU Antoine, DOSSOU Antoine, AWOUDOKPO Simon, et KOULIHO Germain pour se joindre à moi afin de recevoir ceux qui continuaient d'envahir ma maison. Ce jour-là et dans la nuit de 19h du soir à 05h du matin ; le lendemain, le nom de l'église et toutes les dispositions (la disposition spatiale dans le temple, le déchaussement, les robes de prière, la couleur des sangles, les moments des différentes prières comme celles des dimanches-mercredi-vendredi et 1^{er} jeudi de chaque mois pour ne citer que celles-là) avaient été annoncés par le visionnaire Alexandre YANGA, qui était entré en transe durant près de 7h d'horloges.
- 43.** Du retour à Gbéko, je reçois en songe la confirmation de la révélation d'aller à Agué-Milahin dans les contrées de Toffin. Réunissant mes pairs ; mes tous premiers apôtres et autres nouveaux fidèles disposés à me suivre partout comme au temps des douze apôtres de Jésus-Christ, je leur ai posé la question et demanda celui qui parmi eux maîtrise les lieux de Toffin. C'est alors que DJOSSOU Houssou Tango Moïse d'Agbanta-Kodji résident à Toké-Kanmey (toujours de Gbéko) répondait favorablement qu'il pouvait les accompagner car, sa mère en était originaire.
- 44.** Ils avaient décidé de suivre Moïse pour aller dans cette région de la vallée où la sorcellerie battait son plein en journée comme de nuit. Voulant partir, ils ont demandé à ABIKOU Joséphine, de leur préparer la patte en quantité suffisante. Ce qui fut fait, mais malheureusement, l'enfant de TANGO Moïse Vincent surnommé Château-Brillant qui allait à quatre pattes s'était fait bruler à la tête et porte les cicatrices jusqu'à ce jour : il vit encore. Que faut-il faire ? Faut-il attendre que l'enfant se retrouve avant de continuer le chemin ? Les voix de l'Éternel sont insondables. Le PPF répondait « Non » catégorique à ces interrogations. Il avait confié Vincent à sa mère ABIKOU Joséphine et s'étaient rendus à Toffin par Awomè-Lokpo où ils sont descendus chez le chef canton du nom de KPOYÊ. C'était

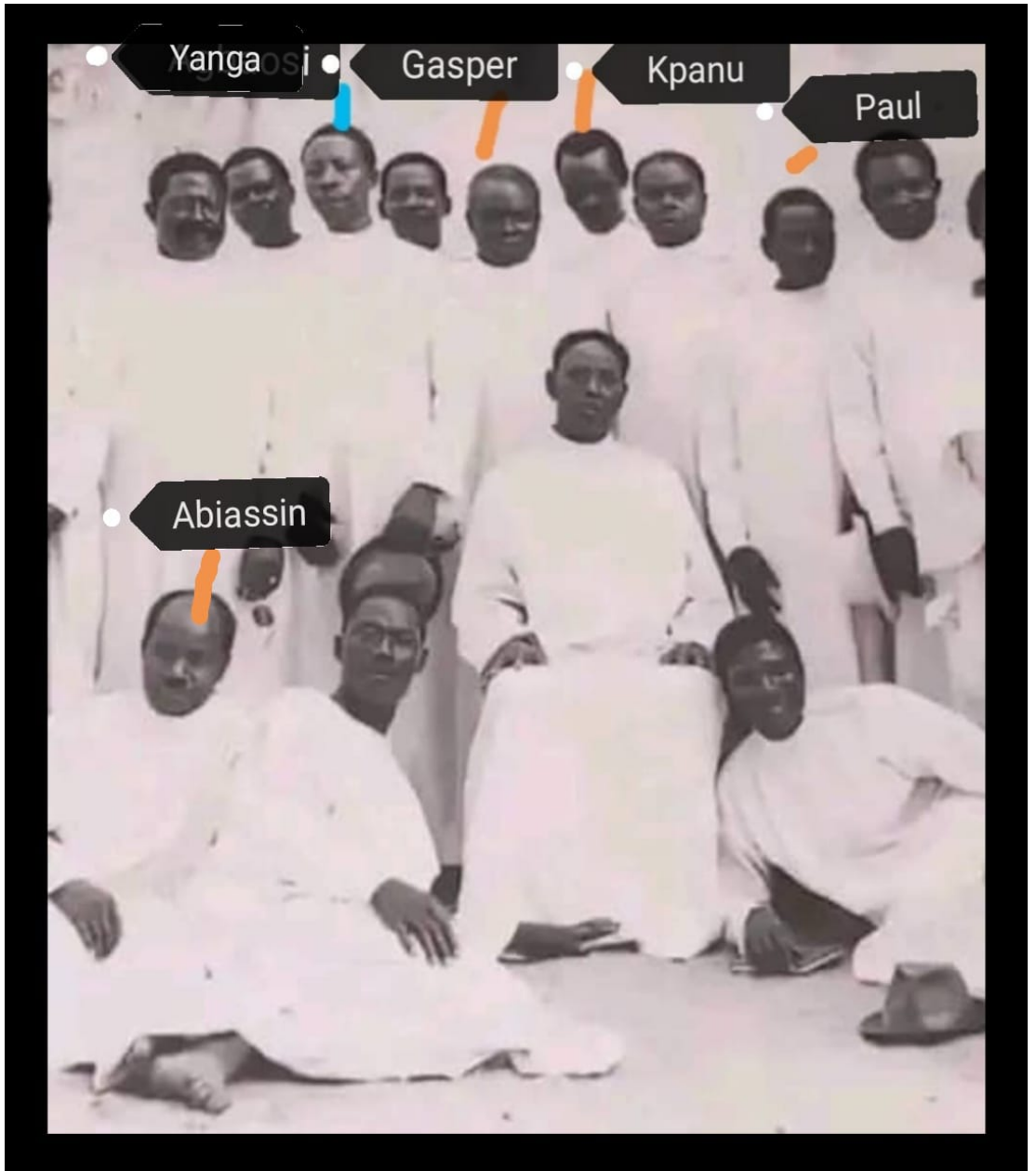
ainsi que Oshoffa était entré dans Toffin.

- 45.** Arrivée à Lokpo toujours dans la zone des Toffin, il fallait attendre la nuit pour que la population revienne de la pêche et du champ. Au retour celle-ci, le chef canton a sollicité un crieur public qui les invita à se réunir à la place publique pour écouter les étrangers. Arrivée à ce lieu et après avoir prié que le fils aîné du chef canton entonna le cantique « Mi pa okluno...na gigo éton wutu. » (N°19 : Louez le Seigneur...louez-le pour sa gloire). Avec son équipe dans le marché du soir de Lokpo, l'évangélisation a commencé. Le monde venu pour les écouter était inimaginable. Après cette séance, beaucoup avaient adhéré à l'Eglise du Christianisme Céleste du PPF.
- 46.** De Lokpo, ils descendirent à Awomè-Gblon et Awomè-Ounmè où l'équipe a été rejointe par GNANSOUNOU A. Nathaniel, un ami personnel du PPF avec qui, il était resté ensemble auprès de son père Moïse GNANSOUNOU. Nathaniel, comme annoncé plus haut, était lettré et pouvait noter les visions et les cantiques. C'est ce travail il a fait au côté du PPF pour sortir les cantiques que nous utilisons de nos jours dans l'ECC.
- 47.** A l'arrivée de Nathaniel GNANSOUNOU, BONOU Christine était entrée en transe pour entonner le cantique « Mini non po, mi ni no po po'wanyi daho po..... » (Restez unis, restez unis avec un grand amour...) N°240 pour dire à Nathaniel de ne pas trop pousser des ailes sous prétexte qu'il connaît papier. Tout ceci se passait en 1949 sur les lieux de mise en garde à Awomè-Ounmè.
- 48.** Quelques jours après, le cap était mis sur Sô-Ava. A Sô-Ava, beaucoup n'avaient pas adhéré comme ce fut le cas des Awomè. Mais à Sô-Tchéanhoué, le PPF avait opéré un miracle de résurrection sur le fils de GOUGBE Martin. En même temps, la population lui avait octroyé un domaine pour y installer son église aussi puissante.
- 49.** A Sô-Ava, le Hounnon-Gan ANONNON KLUNON (C'est une femme) avait interdit au prime abord cette église sur son territoire. Alors la vision avait indiqué le sacrifice à faire et c'était : « avoir un percal blanc frappé de 07 croix bleue pour sillonner tout Sô-Ava ». A la fin de l'exécution de ce sacrifice, beaucoup de féticheurs avaient trouvé la mort en débandade et toute la population réclamait l'implantation de l'ECC sur le territoire de Sô-Ava.
- 50.** Après Sô-Ava, le PPF et sa suite s'étaient rendus à HOUEDO-GBADJI et

puis à DEKANME et à DEKIN.

51.Après Sô-Ava, l'église était rentrée à Dèkin. En ces lieux, OSHOFFA a opéré des miracles. Ce qui retient notre attention est celui de KPASSINGBO. Fondamentalement, l'église est entrée à Toffin en 1949.

52. La toute première onction a été administrée à ses douze fidèles collaborateurs, il s'agit de : KPANOU Samuel ; HOUNSOU Paul ; AMOUSSOU Gaspard ; ZINSOU Antoine et DOSSOU Antoine en plus de : LOKONON Mathias, Germain et Dorothee, de LOKO Vincent, DANSOUKPÊ Michel, GNANSOUNOU Nathaniel et d'AFFATON Michel. Les SINDE Hubert, HOUNSOU Joseph, AGBOKOUNOU Lucien, HOUNLIHO Sévérin, HOUNSA Kogbé Robert, GBEYIGBE Bernard, AKOMINASSI Germain et son frère Emmanuel. Pour ne citer que ceux-là étaient chaque fois avec le PPF dans ses sorties évangéliques comme soutiens des 12 apôtres du PPF. (Voir photo ci-dessous)



53. Les douze (12) premiers oints de l'ECC par le PPF

ENTRÉE AU NIGERIA

54. "Quand mes détracteurs ne me virent plus à Porto Novo, ils s'imaginèrent que l'Église diminuait en force. Mais le contraire se produisait parmi les quelques fidèles que j'avais laissés derrière. Pendant ce temps, certains fidèles de TOFFIN établirent une autre paroisse à GBAJI

d'où l'Église s'étendit à Lagos au Nigéria. Ceux qui firent entrer l'Église à Lagos étaient des pêcheurs au nombre de sept environ ; des personnes telles que l'actuel LEADER SAMUEL FRANCOIS, l'actuel SENIOR LEADER LEYON qui est ici présent parmi nous, des gens comme JOHANA de GBAJI et feu SEPO.

55. "Leurs œuvres ecclésiastiques et spirituelles uniques en son genre que les gens de Lagos avaient remarquées, conduisirent à une demande persistante à me voir. J'étais alors déjà de retour à Porto-Novo où l'Église avait grandi et était solidement installée. Lorsque la nouvelle me parvint que Lagos souhaitait me voir, je craignais d'aller à LAGOS, ou n'importe où au Nigéria. Étant le seul fils survivant de mon père, je craignais le Nigéria qui, comme il me l'avait été rapporté était un pays bouillant et difficile. L'émissaire de LAGOS était toujours MOISE ADJOVI de IJOFIN, qui est actuellement Sénior Leader au Nigéria. Après avoir refusé d'aller à Lagos deux fois, je cédaï la troisième fois sachant que MOISE ADJOVI serait toujours avec moi. Ainsi nous voyageâmes ensemble à LAGOS pendant la semaine sainte de 1951.

56. "Peu après mon arrivée ici à Lagos, j'appris l'existence d'une jeune femme folle, couchée dans une chambre. J'allai la voir et Jésus la guérit instantanément. Cela fit sensation et, le Jeudi saint, la nouvelle de ce fameux miracle se répandit.

57. "Quelques guides de différentes Églises me demandèrent de les rencontrer le Vendredi-Saint dans une salle à YABA, qui avait un piano dans un coin. Ils me dirent au cours de cette rencontre qu'ils avaient entendu des histoires de miracles, de résurrections des morts etc... Bien qu'ils fussent tous chrétiens, ils voulaient préciser que je devrais les considérer comme de profonds incrédules, des Saint-Thomas. Ils voulaient

vraiment croire que Dieu m'avait envoyé à condition de voir s'opérer des miracles sous leurs yeux. J'acceptai. Je demandai lequel d'entre eux aimerait voir la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ et savoir que Dieu m'a envoyé. Tous répondirent qu'ils le souhaitaient.

58. "Je choisis alors deux femmes parmi eux, une mariée et l'autre célibataire. Je leur demandai de se coucher. J'enlevai deux des vêtements que je portais, pour les mettre sur chacune d'elle. Après environ une heure, rien ne se passa. Je demandai aux deux de se lever. La plus âgée dit qu'elle semblait avoir remarqué que quelque chose l'avait frôlée, mais elle a levé les yeux et n'a rien vu. L'autre dit qu'elle avait senti comme si quelque chose allait se passer mais n'a rien vu. À ce stade, ils commencèrent à penser qu'ils ne verraient aucun miracle.

59. "Je me suis alors souvenu et je me mis à chanter le cantique que l'Enfant de onze mois de MARIE ZEVOUNOU avait donné au monde, sous l'influence du Saint-Esprit il y a quelque temps et qui se chante ainsi (en Yoruba) :

| | |
|--|---------------------------------------|
| <i>Emi Mimo sokale sarin wa</i> | <i>s:s:d:m:-:-d:r:d:t:l:s:-:-:-</i> |
| <i>Awa nse ireti re</i> | <i>s:s:d:m:-:-d:r:-:-d:-:-:-</i> |
| <i>Wa wonuwa ko wa fun wa l'agbara</i> | <i>s:s:l:s:-:-m:s:f:m:r:m:-:-m</i> |
| <i>Agbara t'awa yio fi segun,</i> | <i>s:s:d:m:-:-d:r:-:-t:-:-:-</i> |
| <i>O ki ise 'leri re lai mu u se</i> | <i>s:s:l:s:-:-m:s:f:m:r:m:-:- m :</i> |
| <i>Ranti ileri re to se</i> | <i>s:s:d:m:-:-d:r:-:-t:-:-:-</i> |

Ce qui signifie en français :

*"O Saint-Esprit descends parmi nous,
 Nous espérons ta bienvenue,
 Descend en Nous nous ceindre de ta force,
 La Force pour vaincre l'ennemi*

Tu ne promets sans tenir ta parole

Souviens-toi de ta promesse !

Tous commencèrent à chanter avec moi.

60. "Tout d'un coup, comme ils chantaient, le Saint-Esprit descendit sur eux. Parmi eux, quelqu'un se mit à prophétiser les paroles suivantes : «il est mon bien-aimé. Je l'ai envoyé, écoutez-le». Un autre prophétisa en disant : «toi femme mariée, tu es dans ta période de menstruation et tu veux voir la gloire de Jésus ; demandez-lui si oui ou non, elle est dans sa période». Une troisième personne prophétisa en disant : «toi jeune femme, tu sais très bien que tu viens d'avoir une relation sexuelle et que tu ne t'es pas lavée pour te purifier. Je suis un DIEU sélectif ». Ils furent tous déconcertés par tout ce qu'ils virent et entendirent venant d'eux-mêmes. Toute la salle trembla, et ils virent la puissance et la gloire de Dieu.

61. "Dès lors, ces personnes présentes à YABA ce jour-là, connurent beaucoup de cantiques chrétiens de leurs propres confessions. Ils étaient tellement impressionnés par ce qu'ils virent, qu'ils déclarèrent qu'ils ne feraient rien d'autres que chanter jusqu'à ce qu'ils voient Jésus. Alors, ils commencèrent un festival de cantiques. Après un moment, je leur dis qu'il était l'heure de rentrer à la maison. Ils me répondirent que je ne devrais pas rentrer et qu'ils n'arrêteraient pas de chanter jusqu'au lever du jour. Ils continuèrent de plus en plus. Entre temps il s'était mis à pleuvoir. Une fois qu'il commençait à pleuvoir dans ces régions, dirent-ils, cela ne s'arrêtait qu'après un long moment. Je répondis que ce qu'ils considéraient comme une pluie n'était en effet qu'une partie de l'œuvre de Dieu ; c'était une averse spéciale qui cesserait dès que je voudrais rentrer chez moi. Quand je vis qu'ils avaient cotisé beaucoup d'argent, je leur dis que je n'en voulais pas. Une femme parmi eux me donna deux baguettes de pain que j'acceptai

en disant : «Jésus a dit qu'un ouvrier mérite d'avoir sa nourriture». Je leur dis alors que je m'en allais et ils répondirent que je ne pouvais pas encore partir. Je jetai un coup d'œil dehors en étendant ma main sous la pluie ; Elle s'arrêta puis je les quittai. Ce nouveau miracle les fit tressaillir, et provoqua une ruée de personnes vers l'Église. C'est ainsi que débuta réellement l'Église au Nigéria.

62. "Ensuite se produisit le miracle de la résurrection d'entre les morts de HOUNSOU, un garçon de sept ans. Il fut découvert dans une chambre, serré contre la poitrine d'une vieille femme. Le corps du garçon, fut arraché de force de la poitrine de la femme et l'on me l'apporta devant l'Église. Guidé par le Saint-Esprit, je l'aspergeai d'eau bénite et il se releva immédiatement. Cela fit sensation.

Le chef Imam de Lagos qui était en route pour inaugurer une nouvelle mosquée (Owodunni Mosque à Iwaya), s'arrêta avec ses partisans déterminés à voir si oui ou non le nom de "ANOBI YISA" (Jésus-Christ) pouvait faire des miracles comme on l'a souvent prétendu. Après avoir vu le miracle s'accomplir, lui et ses partisans s'exclamèrent : "LAHAILA HILALAWU" (Dieu est grand).

63. "Peu après ceci, la nouvelle de la mort d'une jeune femme appelée THERESA HOUNKPE me parvint. Elle était morte tôt ce matin-là dans le quartier des pêcheurs. Faute de pouvoir trouver un médecin pour certifier sa mort et délivrer un certificat de décès, ils avaient l'intention, comme c'était souvent le cas à Makoko à cette époque, d'attendre la nuit pour l'enterrer secrètement. Makoko était à l'époque en grande partie une brousse, et les choses n'étaient pas facile. Mais le Saint-Esprit était avec moi et je demandai qu'on m'apporte le corps. Le corps me fut apporté en plein jour à la vue de tous. Celui qui m'a envoyé était entièrement avec

moi. Je mis ma main sur THERESA et elle se leva instantanément. THERESA est vivante aujourd'hui et mère de plusieurs enfants.

64. "Ce fut pourquoi la propriétaire de Makoko, feue RAMOTOU Emmanuelle, une musulmane, m'approcha pour dire qu'elle eut un songe qu'un saint homme venait juste d'entrer à Makoko et que si elle souhaitait que la propriété du terrain de Makoko lui revienne, elle devrait aller voir cet homme. Elle me dit que j'étais cet homme-là. Puis elle me demanda de prier pour elle, afin que Makoko puisse lui revenir et voulut connaître mes conditions. Elle était venue avec son fils RAIMI, son commis et BALOGUN son agent immobilier. Je répondis que je ne prenais rien. Je lui demandai d'apporter une seule bougie blanche avec laquelle je priai pour elle. Ses prières furent exaucées. La ville de Makoko devint incontestablement sa propriété au cours du troisième mois. Bien qu'elle soit musulmane, elle se souvint que Dieu l'avait aidé par l'intermédiaire de cette Église et ainsi elle donna le domaine sur lequel l'actuelle Église est située. En raison d'éventuels litiges après son décès, elle céda la propriété à l'Église (bien que ce fût en mon nom) et reçut un kobo en paiement. C'était donc un cadeau à cause des miracles manifestés. Que Dieu bénisse sa famille. RAMOTOU Emmanuelle est décédée le 23 Mars 1952, un Dimanche de Pâques.

65. "Les miracles opérés par notre Seigneur Jésus-Christ à travers moi furent nombreux. Je vais maintenant faire référence à celui de la jeune femme nommée OLOUSHOLA, qui était morte et que Jésus avait ressuscité des morts après le troisième jour.

66. "Un jeune fidèle de L'Église qui aimait dire : S'il vous plait dites Alléluia avec moi et qui pour faire court a été surnommé «Alléluia» vint un dimanche matin annoncé la mort d'une femme décédée à 15 heures la veille (un samedi), dans une maison qui lui appartenait. Il dit qu'au vu des

nombreux miracles accomplis par Jésus à travers moi ici même à Makoko, en particulier ceux de HOUNSOU et THERESA, il était sûr qu'OLOUSHOLA pouvait être ressuscitée des morts. Il m'avait parlé pour la première fois à 10 heures le dimanche matin alors que le culte allait commencer. Le culte avait pris fin à quinze heures et il avait continué à me déranger, mais je ne lui répondais toujours pas. Néanmoins, à cause de son insistance, à seize heures, j'envoyai l'évangéliste BADA (alors leader) avec l'une de mes toges, pour suivre l'homme appelé «Alléluia» jusqu'à leur maison pour étendre la toge sur le corps, et dire aux parents de ne transporter le corps à l'église que quand celui-ci se mettra à bouger. Sur le chemin, «Alléluia» devrait marcher devant, suivi de l'Évangéliste.

67. "L'Évangéliste revint me rapporter qu'il avait exécuté mes instructions. À environ cinq heures trente de cet après-midi-là, ils amenèrent le corps dans une voiture, car ils furent émerveillés de voir le corps se retourner, bien qu'il soit toujours sans vie. Je demandai que le corps soit déposé dans le vestiaire des femmes à l'Église.

68. "Il y avait un jeune homme d'Ondo qui était venu avec eux. Il appartenait à une autre Église, mais je ne sais laquelle. Quand il vit que nous avions laissé le corps d'OLOUSHOLA dans le vestiaire pendant des heures sans prendre la peine de prier ou d'aller à ses côtés, mais que nous continuions notre causerie, il vint vers moi et me conseilla de prier pour le corps plutôt que de ne rien faire, parce que celui-ci sentait déjà mauvais. Je lui répondis que je n'étais pas celui qui allait ramener OLOUSHOLA à la vie et qu'il devrait faire très attention, et de ne pas s'approcher du corps. Je lui dis que s'il le faisait, il devrait assumer la responsabilité de tout ce qui lui arriverait. Mais il ne voulut pas écouter. Il continua d'aller et venir. Finalement, vers minuit, il alla jeter un coup d'œil sur le corps. Il revint vers moi en courant, tout paniqué et raconta qu'il avait vu un homme vêtu

de blanc, avec les cheveux séparés en deux par une raie, debout au chevet du corps. Je lui rétorquai que je l'avais averti de ne pas s'approcher du corps. Il s'enfuit et j'allai me coucher. La mère d'OLOUSHOLA alla se coucher aussi. Je ne me souciais pas du corps. Ces miracles-là ne sont pas accomplis par mon propre pouvoir. Je ne suis rien de plus que le serviteur de celui qui m'a envoyé. Ce n'était donc pas nécessaire pour moi de rentrer dans des moments de prières, ni de rester éveillé toute la nuit, encore moins de jeûner ou de subir toutes autres formes de flagellations.

69. "Dans la matinée du troisième jour de la mort d'OLOUSHOLA, sa mère voyant les heures passer, devint agitée. À neuf heures du matin, elle vint vers moi me dire, en désespoir de cause, qu'étant donné que le corps d'OLOUSHOLA était toujours inerte, nauséabond, sans vie et déjà recouvert de fourmis, elle devrait être autorisée à ramener le corps chez elle pour l'enterrer. Au moment où elle dit cela, son pagne tomba. Ceci éveilla ma compassion et je me levai pour la suivre à l'endroit où reposait le corps. Je lui demandai le nom de sa fille et elle répondit que son nom était OLOUSHOLA. Je me mis à tapoter le corps en l'appelant «OLOUSHOLA», et la morte répondit «Monsieur». Je la tapotai encore et dis : «Au nom de Jésus-Christ, lève-toi et marche». Elle se leva immédiatement et marcha. Elle est toujours ici avec vous ; vous la connaissez tous. Sa jeune sœur est « SCEUR « IPADEOLA.

APPARITION DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST

70. "En ce qui concerne Notre SEIGNEUR JESUS CHRIST, SEIGNEUR du ciel et de la terre qui m'a envoyé, c'était le temps pour LUI de se révéler LUI-MEME dans toute sa Puissance et sa Gloire ici-même à Makoko. Ceci arriva en 1954, le vendredi suivant le culte de la Fête des Moissons de cette année-là, qui était la troisième Fête des Moissons au Nigéria. Pendant trois

mois avant son arrivée, des messages spirituels ont été révélés par nos visionnaires, annonçant que le Seigneur Lui-même allait bientôt nous rendre visite, marchant soudainement au milieu de nous, et que nous devrions toujours être prêts à pouvoir l'identifier à son arrivée.

"Aux environs de trois heures du matin le jour de son arrivée, je fus saisi par le Saint-Esprit, et comme il m'a été rapporté plus tard, je prononçai continuellement jusqu'aux environs de cinq heures trente du matin les mots suivants pendant que la maison tremblait jusqu'à ses fondations : « Jésus Jésus eniti iri re dabi iri oju omo kinium, eniti nti ori ekanna re tan imole », ce qui signifie en français : « Jésus, Jésus, toi dont les yeux sont comme ceux d'un lionceau et dont le bout des doigts dégagent des rayons lumineux ». Ceci me fut rapporté plus tard dans la matinée par l'Évangéliste BADA (alors Leader), qui dormait près de moi dans l'Église avec quelques-uns des autres fidèles.

71. Le Seigneur vint sous la forme d'un aveugle. Il apparut, marchant en direction de l'Église vers neuf heures du matin. Il s'adressa d'abord à ma femme CHRISTINE et lui demanda du tabac. Elle répondit qu'elle n'en avait pas. Alors il lui demanda des cigarettes, et elle répondit à nouveau qu'elle n'en avait pas. Ensuite il lui demanda des noix de cola, ce à quoi elle répondit avec colère qu'il devrait la laisser tranquille, précisément parce que les trois choses qu'il demandait sont interdites aux Chrétiens Célestes. À ce stade, YAMAN, qui était tout près, intervint et Lui offrit de l'argent pour acheter les choses qu'il voulait. Il refusa et la bénit (YAMAN) disant que sa bourse ne sera jamais vide. Il dit alors à YAMAN d'avertir sa fille CHRISTINE de se méfier parce que le monde est délicat. Il les laissa.

72. "Je n'étais pas là ; j'étais dans l'autre maison à une cinquantaine de mètres de là. Je vis alors un homme venant vers moi. Il était grand, élégant

et couvert d'un seul morceau de tissu blanc enroulé autour de son corps de la tête aux pieds. Comme il s'approchait, je vis spirituellement de façon soudaine un faisceau de lumière devant lui, et je reconnus immédiatement qu'il était le Seigneur dont la venue avait été prédite.

73. "Je partis à sa rencontre. Il était aveugle ; le point noir habituel était complètement absent de ses globes oculaires, qui étaient complètement blancs. Je demandai alors: «Mon Seigneur, d'où viens-tu et où vas-tu ?». Il répondit : «Le Fils de l'homme vient de nulle part en particulier. Il n'a aucune destination mais va partout où le vent LE dirige». Je répondis : «Je te remercie Mon Seigneur». Je dis alors : «très bien mon Seigneur, ne voudrais-tu pas venir avec ton fils dans la maison ?». Il répondit en marchant avec moi : «N'es-tu pas le prophète ? Il t'a été donné de me reconnaître à cause de ta bonté. Je viendrai avec toi dans ta maison». Pendant que nous marchions, je mis la main dans ma poche et lui offris de l'argent en guise d'aumône. Il refusa et dit : «pour moi, ce n'est pas l'argent mais l'amour. Qu'il en soit de même pour toi».

74. Nous marchâmes ensemble, moi à gauche, Lui à ma droite. Il y avait un caniveau à l'époque près de l'entrée de l'Église pour évacuer l'eau souterraine nauséabonde qui coulait sous l'Église jusqu'à la lagune. Comme nous arrivâmes au caniveau je dis : «Mon Seigneur, fais attention, ici il y'a un caniveau ; lasses-moi prendre ta main pour que tu puisses traverser en toute sécurité». Il répondit : «pas du tout, Le Fils de l'Homme peut ne pas avoir des yeux visibles, mais il a des yeux spirituels qui voient mieux que les tiens». Avant qu'il ait fini de parler, Il avait aisément franchi le caniveau avant moi. Nous marchâmes et entrâmes dans ma maison ensemble.

75. "Quand nous entrâmes, il me demanda de l'eau que je lui donnai dans un bol. Il demanda du sucre. Makoko n'était pas aussi développé qu'aujourd'hui. Je vis ceci comme une occasion pour lui faire plaisir. Il n'avait pas accepté l'aumône de ma part, mais peut-être pourrais-je lui faire plaisir avec tout un paquet de sucre. Je cherchai du sucre à acheter dans tout Makoko, mais il n'y en avait pas. Je revins lui dire que je n'avais pas pu trouver de sucre. Il me dit alors que les sept carreaux de sucre dans ma chambre suffiraient. J'allai dans ma chambre, je cherchai et je trouvai effectivement sept carreaux de sucre là-bas et les lui amenai. Il me demanda de les mettre dans l'eau et dit : «A partir d'aujourd'hui, qu'il y ait toujours du sucre dans ta maison». Il remua l'eau avec sa main, bu sept fois et me la donna disant : «Les hommes se précipiteront vers toi avec divers problèmes...» et continua à me parler des différentes utilisations auxquelles l'eau pourrait servir. Je bus aussi sept fois et j'ai gardé le reste de l'eau jusqu'à présent.

76. "Il demanda alors un tissu assez grand pour envelopper un corps. Je regardai tout autour, mais je ne pus obtenir qu'un mètre de tissu blanc de ma femme Christine. Je l'enveloppai de papier, et comme je m'approchais de Lui par derrière, Il demanda : «Cela pourrait-il être suffisant pour couvrir tout mon corps de la tête aux pieds ?». Je devins confus et je me mis à ramener le tissu à sa place. Mais il dit : «Puisque tu me lavais prévu comme cadeau, ne le retourne pas. Laisse-le et va chercher quelque chose de plus grand». Alors l'Évangéliste BADA qui était proche, attira mon attention sur un nouveau tissu en coton blanc doux qui avait servi à recouvrir l'autel à l'occasion de la fête des Moissons le dimanche précédent. Alors notre Seigneur l'interrompit et dit : «Oui, ce sera assez grand pour me draper de la tête aux pieds». Après quoi, j'entrai dans le temple, j'enlevai le tissu de l'autel, le pliai, l'emballai dans un papier et le

Lui apporta. Il dit : «Ceci est ma portion (part) de la Moisson de cette année». Il ne le toucha pas, mais me demanda de l'emballer avec le premier tissu. Était également présent à ce moment Emmanuel GNANSOUNOU, un Méthodiste qui avait simplement accompagné son frère l'Évangéliste Nathaniel GNANSOUNOU.

77. "Il parla de beaucoup de choses avec moi, Entre autres Il confirma en disant : «tous vos cultes dans l'Église sont agréés par le Père. Dis à tous les membres de l'Église du Christianisme Céleste de rester fidèles à la pratique de leur culte, car l'adoration sera l'ultime Salut de l'humanité. L'amour de l'argent provoquera la chute de plusieurs dans leurs tentatives d'entrer dans le royaume de Dieu». Il me dit que je devrais fixer mes yeux sur lui autant que je le pourrais, parce que je n'aurai plus l'occasion de le revoir telle que je le voyais et de Lui parler de cette façon. Il dit que je Le reverrai sûrement, mais de quelle manière ? Il ne pouvait pas me le dire à ce moment-là. Ceci faisait référence au moment où je quitterais ce monde moi-même. Il chercha alors à prendre congé de nous et nous demanda de ne pas annoncer son départ. L'Évangéliste BADA, qui resta présent tout le temps nous rejoignit après ; «Qui peut ne pas voir la gloire de ce soleil rayonnant ?» Ce à quoi notre Seigneur répondit avec surprise : «Quoi ?» Alors BADA répéta : «Père, qui peut ne pas voir ce soleil Rayonnant ?». Alors notre Seigneur chanta «Alléluia» sept fois. L'Évangéliste Nathaniel GNANSOUNOU de Porto-Novo, qui n'était pas encore Leader à cette époque, dormait dans la chambre à côté. Il avait une jambe paralysée. Mais aussitôt qu'il nous entendit parler dans l'autre pièce, il se réveilla et sursauta, sa jambe se redressa au même moment. Il faut rappeler que Nathaniel GNANSOUNOU était le fils de Moïse GNANSOUNOU avec qui j'ai habité quand j'avais sept(7) ans.

78. "Poursuivant, Il me dit qu'il est venu me parler parce qu'il y avait beaucoup de choses à dire, mais que pour cela je devrais marcher un peu avec Lui, rien que nous deux. Nous quittâmes la maison, laissant les autres derrières. Il me demanda d'amener les deux colis de tissus que je lui avais apportés. Je les apportai avec moi. Nous marchâmes le long de CHURCH STREET en plein jour, et pourtant nous ne rencontrâmes aucune âme jusqu'au pont de Makoko. Il me parla beaucoup, donnant des explications et des ordonnances spécifiques sur un certain nombre de sujets concernant l'Église. L'une de ces ordonnances est que nous devrions dorénavant célébrer la Sainte Communion au cours de notre rassemblement annuel de Noël sur la plage de Porto-Novo et que Lui-même serait présent pour y participer. Avant ceci, nous n'avions jamais célébré la Sainte Communion au cours de nos rassemblements de Noël, mais à la suite de ces ordonnances, nous la célébrâmes au cours du rassemblement de Noël cette année-là, qui était le septième dans l'histoire de l'Église.

79. "À cette époque, des troncs de palmier étaient posés de chaque côté du pont pour retenir la route, afin de l'empêcher d'être emportée par le ruisseau. Nous nous tîmes sur le tronc du palmier à droite et nous fîmes tous les deux face à l'Ouest. Il me demanda alors de faire sortir les tissus et de les laisser tomber dans la boue. Je fis ainsi, et il posa son pied gauche sur les tissus tandis que son pied droit resta sur le tronc. Je restai debout sur le tronc. Puis avec son pied gauche restant toujours sur les tissus sous lesquels apparaissaient des bulles. Il dit : «FILS DE L'HOMME, ICI À CET ENDROIT NOUS NOUS SEPARONS. VA ET NE REGARDE PAS EN ARRIERE». Je fis demi-tour et commençai à partir. Après trois pas, je fus curieux de savoir comment il partirait. Je me retournai et ne le vis plus, Il avait disparu.

80. "Le troisième jour, il eut un incident concernant une femme particulière qui prétendait être membre de notre Église, mais qui fréquentait secrètement et recherchait de l'aide auprès des pouvoirs ténébreux, des prêtres fétichistes et autres. Apparemment, alors qu'elle passait par le cimetière APENA, l'homme vêtu de blanc qui m'était apparu ici plus tôt, lui apparut également et elle devint raide, ne pouvant plus bouger. Elle fut emmenée dans une maison située dans les environs. Pendant que ceci se passa là-bas, il me fut prophétisé ici dans l'Église à Makoko qu'il y avait des gens qui venaient me voir prétendant être chrétiens mais qui en réalité étaient pires que des idolâtres ; que l'un d'eux venait d'être pris et me sera amené. Et quand elle sera amenée, je devrais lui demander pourquoi un fidèle de l'Église du Christianisme Céleste devrait-il chercher de l'aide auprès d'herboristes féticheurs et d'autres agents sataniques, et lui dire que c'est Lui Christ, qui lui est apparu.

81. "En vérité, quelques temps après, ils m'amènèrent la femme inconsciente. Lorsque je posai ma main sur elle, elle reprit conscience et se leva. Je lui dis exactement ce qu'on m'avait demandé «de lui dire et elle se confessa.

82. "Une autre apparition de Notre Seigneur Jésus-Christ eut lieu à BAR BEACH à Lagos en 1954, à l'occasion de la cérémonie d'onction de quelques fidèles de l'Église au Nigéria, parmi lesquels étaient LEYON, SAMUEL et quelques autres. (Il est important de rappeler que LEYON et SAMUEL étaient les premiers à être élevés au rang de Leader dans l'Église au Nigéria). Notre Seigneur apparut sur la mer.

"Comme cela s'était passée avant sa première visite chez nous à Makoko, je fus saisi par le Saint-Esprit vers trois heures du matin le jour même, et prophétisai sa venue pendant mon sommeil. Aux environs de midi pendant que nous étions en train de donner l'onction à la plage, un bateau apparut

soudainement, flottant très loin au large. En un clin d'œil, il se rapprocha à environ deux-cents mètres de la plage. Quelques instants après, nous vîmes un homme sur la plage, en position allongée, portant une sangle bleue autour de sa taille, nous rappelant une de celles qu'il portait sur la croix, tel que nous le voyons habituellement sur les images. Son corps montrait des signes de quelqu'un sorti de la mer. Il avait à ses côtés une vieille Bible bien usée enroulée d'un morceau de ficelle, une copie de Coran et quelques écrevisses séchées par le soleil. Je sus que c'était Notre Seigneur et je me dirigeai immédiatement vers lui. Il me parla, me donnant d'autres ordonnances et explications sur un certain nombre de choses. Il m'ordonna particulièrement de ne pas m'engager dans aucune forme de complaisance avec qui que ce soit. Pendant que cela se passait, une femme portant un simple vêtement, tournait autour de Lui, sans l'approcher de trop près en le regardant avec une certaine inquiétude puis s'éloignait. Elle le fit à plusieurs reprises. Je sus que c'était Marie, la gracieuse mère de NOTRE SEIGNEUR Jésus-Christ. Il était midi, le soleil était au zénith et nous cherchâmes à nous rassembler à l'ombre des arbres qui étaient encore à la plage à cette époque. Comme je marchais vers Lui, le sable brûlait la plante de mes pieds, mais dès que je fus proche de lui, tout devint frais comme si j'étais à l'ombre. Après qu'il m'eut parlé, je retournai à nos fidèles regroupés et leur révéla que Celui dont j'ai prophétisé, est arrivé et est couché là-bas. Les fidèles présents coururent vers Lui et Il parla à beaucoup d'entre eux. Il est à noter que parmi eux il y avait une dame particulière, Madame ADEDOYIN ADEKOYA, qui était somptueusement vêtue dans la tenue Yoruba. Quand elle raconta sa propre expérience, elle nous dit que Notre Seigneur lui demanda pourquoi elle était venue nue ; ce qui l'avait laissée perplexe. À ce stade, YAMAN interrompit le récit et fit remarquer que c'était parce qu'elle ne portait pas sa soutane comme les autres. Quelques fidèles d'autres Églises qui priaient ce jour-là à la plage, L'ont aussi vu et beaucoup d'entre eux en extase roulaient dans le sable en le

creusant avec leurs mains, attestant son identité et sa présence. Divers poissons, baleines et autres animaux marins sortaient et replongeaient dans l'eau en signe de salutations.

83. "Nous continuâmes nos prières et tout le temps, je gardai l'œil sur Lui et je continuai de le voir. Nous fermâmes les yeux pour dire la bénédiction. Après la bénédiction, nous ouvrîmes les yeux et découvrîmes qu'Il avait disparu ; de même que la femme MARIE et le bateau. Les fidèles le cherchèrent partout mais il n'était nulle part.

84. "Les miracles qui se produisirent chaque jour, sont trop nombreux à citer. Devant Dieu et devant les hommes, avant 1958, plusieurs personnes avaient été ressuscitées des morts. En 1958 seulement, trois personnes furent ressuscitées ; deux à ABEOKUTA et une à IBADAN. Ils sont tous ici avec nous. Gloire à Dieu au plus haut des cieux. ALLELUIA.

85. "Les aveugles voient par la GRACE DE Jésus Christ, et il y a parfois jusqu'à dix-huit guérisons par jour, les muets parlent, les infirmes marchent, les malades (trop nombreux pour être comptés) sont guéris, les femmes stériles deviennent mères, mêmes celles qui sont enceintes mais que les puissances de ce monde empêchent de donner naissance à leurs enfants sont délivrées ; l'une d'entre elles, dont vous vous souvenez tous, est la mère de NIMBE, qui est ici avec nous. Lorsqu'elle fut amenée à l'Église, les avis médicaux disaient qu'elle n'était pas enceinte et tout le monde en disait autant. Vous vous souvenez tous de ce dont je parle. Mais par le pouvoir et à la gloire de Notre Seigneur Jésus-Christ, il fut découvert que cette femme était enceinte. Finalement, elle donna naissance à l'enfant que nous appelons tous OLUWAMBE (ce qui veut dire que Dieu est présent). Il est maintenant devenu un jeune homme. De même, Madame

SOMORIN, dont la grossesse a été contestée par un avis médical, a donné naissance à une fille nommée MOJISOLA.

86. "Les miracles, sont en effet un évènement quotidien avec nous. Ceux-ci témoignent du fait que Celui qui m'a envoyé, a aussi promis que ces miracles se produiraient à travers moi afin que le monde puisse croire qu'Il m'a envoyé et qu'il demeure toujours avec moi. Gloire à son Nom aux plus hauts des cieux, Alléluia. Puisse l'Église du Christianisme Céleste continuer à se développer fortement. Amen".

COMPLÉMENT DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE RACONTÉE PAR LE PASTEUR/FONDATEUR A MAKOKO

87. Il a été demandé au Pasteur-Fondateur, lors d'une réunion du Conseil Pastoral qui s'est tenue le 22 Mai 1979 au Siège International de l'Église du Christianisme Céleste, Mission House, Ketu, État de Lagos, République Fédérale du Nigéria, de donner plus de détails sur la manière dont les différents aspects du culte de l'Église du Christianisme Céleste ont été transmis ainsi que sur les évènements qui les entourent. Le Pasteur-Fondateur répondit par les paroles consignées dans les paragraphes qui suivent.

88. "Quelques jours après mon retour à Porto-Novo, de mon séjour dans la forêt passant par AGONGUË où, vous vous en souviendrez, que KOUDIHO fut ressuscité des morts à travers moi par notre Seigneur Jésus-Christ, un message est venu de ma sœur ainée (Elizabeth OSHOFFA mariée à GOUTON) annonçant que son fils unique, Emmanuel Mawugnon GOUTON (qui devint plus tard notre Évangéliste en Côte d'Ivoire) avait rendu l'âme. J'étais en habit de prière et je fis savoir qu'il n'était pas mort. A mon arrivée, je trouvai le corps, et je fis sortir tout le monde de la chambre.

Les adorateurs de fétiches, qui avaient tenté plus tôt de le ramener à la vie, quittèrent précipitamment la chambre. Lorsque je le touchai, Jésus le ressuscita, il reçut immédiatement le don du Saint-Esprit et devint le premier visionnaire de l'Église du Christianisme Céleste.

Ordre de Fonder une Nouvelle Église

89. "Pendant la première semaine d'Octobre 1947, le cinquième jour après que j'ai reçu l'ORDRE DIVIN du 29 Septembre 1947, nous étions tous rassemblés tôt le matin quand la voix me parvint (j'entendais régulièrement des voix et les entend encore) disant que la DIVINE MISSION qui m'a été donnée est de fonder une nouvelle Église, et que je devais commencer cette œuvre immédiatement là dans ma maison. La première chanson qui nous a été donnée était la suivante (en yoruba) :

| | |
|------------------------------|--------------------------|
| <i>N Eyin ara 'nu Kristi</i> | <i>d:s:s:m:l:s:-</i> |
| <i>E gbe orin soke</i> | <i>d:m:s:-f:m:r:-:-</i> |
| <i>K'e si gbo ohun ti</i> | <i>d:s:-m:l:s:-d:</i> |
| <i>Jehova nso</i> | <i>m:s:-f:m:r:-:-</i> |
| <i>Ere di re t'e fi wa</i> | <i>s:d:d:t:l:s:s:</i> |
| <i>Ninu Ijo Mimo yi</i> | <i>m:m:f:m:r:f:m:-:-</i> |
| <i>Ere di re t'e fi wa</i> | <i>s:d:d:t:s:s:</i> |
| <i>Ninu egbe nla yi</i> | <i>m:m:f:m:r:f:m:-:-</i> |
| <i>Ki Maria Iya wa</i> | <i>s:d:d:t:l:s:-</i> |
| <i>Le e wa a sin wa lo</i> | <i>m:s:f:m:r:f:m:-:-</i> |
| <i>K'Eni Mimo rere yi</i> | <i>s:d:-t:l:s:-m:s:</i> |
| <i>Wa ma sin wa lo</i> | <i>f:m:r:r:d:-:-</i> |

Ce qui signifie en Français

| | |
|----------------------------------|-------------------------|
| <i>Chers frères croyants</i> | <i>d:s:s:m:l:s:-</i> |
| <i>Levez vos voix en chanson</i> | <i>d:m:s:-f:m:r:-:-</i> |

| | |
|--|--------------------------|
| <i>Et écoutez ce que</i> | <i>d:s:-m:l:s:-d:</i> |
| <i>Jéhovah nous dit</i> | <i>m:s:-f:m:r:-:-</i> |
| <i>La raison pour laquelle nous sommes</i> | <i>s:d:d:t:l:s:s:</i> |
| <i>Dans cette sainte église</i> | <i>m:m:f:m:r:f:m:-:-</i> |
| <i>La raison pour laquelle nous sommes</i> | <i>s:d:d:t:l:s:s:</i> |
| <i>Dans cette grande assemblée</i> | <i>m:m:f:m:r:f:m:-:-</i> |
| <i>Que Marie notre mère</i> | <i>s:d:d:t:l:s:-</i> |
| <i>Nous accompagne</i> | <i>m:s:f:m:r:f:m:-:-</i> |
| <i>Que cette bonne et divine créature</i> | <i>s:d:-t:l:s:-m:s:</i> |
| <i>Puisse nous accompagner</i> | <i>f:m:r:r:d:-:-</i> |

Nous chantâmes cette chanson tous ensemble tôt le matin.

Alliance avec CHRIST

90. "Plus tard le même jour, au cours de la soirée, alors que j'étais seul dans une chambre intérieure de la maison de mon père, j'entendis une voix (j'entends toujours la même voix jusqu'à présent) me disant d'apporter une petite bande de bois. Je sortis et je coupai une courte longueur de bois du premier arbre que je vis. Étant charpentier, je le polis proprement et l'apportai à l'intérieur. Je fus ensuite chargé par la voix de le déposer quelque part, car Lui le Christ, voulait faire une alliance avec moi et j'allais être fiancé comme épouse du Christ. Je vis alors une main qui indiquait le signe de la croix. Je fus chargé d'utiliser la tige coupée d'une feuille (récupérée à l'extérieure) et l'encre violette pour faire le signe de la croix en souvenir du Christ. On me dit : "CECI EST LE SYMBOLE DE L'ALLIANCE ENTRE TOI ET MOI". Je plongeai mon doigt trois fois dans l'encre que nous utilisâmes, alors on me demanda de prier pour la puissance la plus merveilleuse et la plus insondable de l'Esprit Saint. Je dormis tard cette nuit, à cause de la visite des Êtres célestes qui me parlaient.

Cantique Céleste de Louange

91. "MAWUGNON, le fils unique de ma sœur aînée, fut dirigé par le Saint-Esprit depuis la maison de son père située à environ un kilomètre six cent (un mile) jusqu'à chez moi. Il arriva en chantant un cantique (dans une langue inconnue) que nous semblons avoir oublié récemment :

Yah rih gorimah *s:l:d:d:d:-*
Yah rih goriyeh *s:l:m:m:m:-*
Ngo yeh *d:r:s:-:-*
Yah rih yah *r:m:d:-:-*

Ce qui signifie en français :

Louez l'éternel
Vous les armées célestes
Le grand moment
Est arrivé

Il chanta ce Cantique à genoux.

Prescriptions sur la Sainte Communion dans la NOUVELLE ÉGLISE

92. "C'était aussi, MAWUGNON qui cette même nuit, nous donna la prescription que nous ne devons pas utiliser le vin pour la Sainte communion mais plutôt un mélange de jus de :

- a) Ananas**
- b) Oranges**
- c) lait de coco sec**

Il travailla beaucoup au moyen de messages spirituels cette nuit-là.

Prescriptions sur le Chandelier

93. "C'est MAWUGNON qui donna la prescription que nous devrions adorer avec sept bougies, qui prit également un morceau de bois et dessina la forme du chandelier. À ce propos, il nous donna aussi un cantique puissant que nous semblons avoir oublié récemment. En Yoruba :

Awon agba tan fitila meje

Wa gbadura wa, etc.

Ce qui signifie en Français :

Les vieillards ont allumé les sept lampes

Vient exhausser nos prières etc...

Prescriptions sur le Pajaspas (Pochette de Collecte)

94. "C'est MAWUGNON qui nous donna également la description de ce que nous devrions utiliser pour la collecte lors des cultes et le nomma PAJASPA ; une pochette annelée en métal avec une poignée et une douille pour une bougie qui doit être allumée pendant la collecte.

Prescriptions sur l'appel au Culte

95. " C'est MAWUGNON qui nous indiqua comment un encensoir était balancé au ciel accompagné du cantique suivant :

Yah Rah Sah Rah } 2 Fois
Yah Rah Sah Mattah

Signifiant en Français

Allumez les lampes } 2 Fois

Saintes des cieux

Il nous dit également cette même nuit que ce cantique devrait être suivie par :

Yah Rah Mah

Hi Yah Rah Mah

Yah Rah Mah

Yah Man Yah Rah Mah

Signifiant en Français :

Allons

Vers le Seigneur

Allons

Vers le Seigneur

Mais il dit, qu'avant de chanter ce dernier cantique, nous devrions construire une boîte que nous appellerions MATTAH (Tabernacle), à l'intérieur de laquelle devraient être conservées la croix et la verge qui étaient le symbole de l'alliance de Christ avec moi, et sur lesquelles sont déposées les bougies qui seront utilisées à l'autel. Après avoir ainsi ôté nos chaussures, porté notre soutane ou notre tunique blanche, pris les bougies du MATTAH une à une (étant ainsi devenues des bougies utilisées là-haut dans les cieux) et les ayant allumées en position, nous devrions de tout cœur chanter le antique ci-dessus et sonner la cloche pour adorer (ceci est venu beaucoup plus tard) et nous rapprocher de Dieu en oubliant tout de ce monde, agenouillés, le front touchant le sol, en signe d'obéissance à Dieu Tout-Puissant et prêt à communier avec lui. MAWUGNON ne partit cette nuit-là que vers deux heures du matin.

*Administration de la sainte Communion au Pasteur/Fondateur par
Christ lui-même*

96. "Peu après cette nuit, j'étais en extase (j'étais bien réveillé) les yeux fermés. Je me vis gravir des marches dans l'espace en direction du Ciel jusqu'à ce que j'atteignisse le sommet où je vis le dessus d'une table suspendu. Je m'agenouillai d'un côté tandis que de l'autre se tenait debout mon Seigneur et Maître, mon Créateur. Il me donna la Sainte communion. Je mangeai et bus de sa main. Puis tout à coup, le dessus de table plongea et je réalisai pour la première fois qu'en dessous de moi il y avait un espace sans fond. Comme je criais de peur, je poussai des ailes que j'utilisai pour orienter ma descente. Le lendemain matin, avant que j'eusse l'occasion de raconter cet incident, une femme me dit, qu'en revenant des toilettes, la nuit précédente, elle me vit soudainement avec des ailes tandis que mes yeux et mon corps étaient ardents. Elle s'enfuit en fermant la porte et me revit pourtant de la même façon. Elle se précipita alors dans son lit et se couvrit de peur, tout en se demandant si je n'étais pas encore mort. Je lui répondis en lui racontant l'histoire de l'incident de la nuit précédente. Elle mourut trois mois après m'avoir vu de cette manière.

Prescriptions sur le tintement de la cloche pour le culte

97. "Cela me fut révélé sept ans après la naissance de l'Église. Tu te rappelles, Suprême Évangéliste BADA, que lorsque je racontai cet incident à la congrégation à Makoko, je tenais une bible en main comme témoin. J'étais en extase et je vis dans l'espace une maison sans mur physique ni toit, mais une maison quand même. Certains étaient à l'étage supérieur pendant que nous étions à l'étage inférieur. Les deux étages n'étant pas physiques mais suspendus dans l'espace et tout de même réels. Comme une cloche sonna trois fois, ceux de l'étage supérieur et nous de l'étage

inférieur nous nous agenouillâmes front contre le sol et dîmes (en Yoruba)

:

«Mimo, Mimo, Mimo si Oluwa Olorun awon omo ogun».

«Holy, Holy, Holy to the Lord God of Hosts» (en Anglais).

Ce qui signifie en français :

«Saint, Saint, Saint à l'Eternel Dieu des Armées»

La clochette sonna trois fois et notre réponse fut trois fois. C'est après cela que nous commençâmes le culte pendant mon extase. C'est ainsi qu'il fut intégré à notre Culte d'adoration dans l'Église du Christianisme Céleste.

Prescriptions sur les louanges faisant face aux quatre points Cardinaux

98. "Ceci arriva par l'intermédiaire de JOSEPH AWHANGONOU, Baba Martha. Il dit avoir vu une église sans murs ni toit, mais apparemment une église avec quatre entrées dans les quatre directions cardinales ; et comme une cloche sonna, il vit des gens de toutes races courir dans l'Église venant des quatre coins de la terre. Pendant qu'ils couraient, ils chantaient (en Yoruba) :

| | |
|--------------------------------|-------------------------------------|
| <i>E yin Jesu, E yin Jesu</i> | <i>s:-:s:l:s:m:d:d:-:~l:-:~</i> |
| <i>Fun 'jo kehin to sokale</i> | <i>s:-:~d:m:d:s:m:r:-:~:-:~:-:~</i> |
| <i>E yin Jesu, 'E yin Jesu</i> | <i>s:-:~s:l:s:m:d:d:-:~l:-:~</i> |
| <i>Fun 'jo kehin to sokale</i> | <i>s:-:~d:m:r:d:t:d:-:~:-:~:-:~</i> |
| <i>E yin Jesu, E yin Jesu</i> | <i>r:-:~r:m:r:m:r:m:-:~f:s:-:~</i> |
| <i>Fun 'jo kehin to sokale</i> | <i>l:-:~l:s:m:f:m:r:-:~:-:~:-:~</i> |
| <i>E yin Jesu, E yin Jesu</i> | <i>s:-:~s:l:s:m:d:d:-:~l:-:~</i> |

Ce qui signifie français

Ô Père !

En ce moment précis

Rehausse les œuvres de mes mains

Afin que tout le monde sache

Que c'est Toi qui m'as envoyé

En vain le monde se soulève

Le moment est venu où le monde tremblera

Sous la sainte puissance de Jésus

C'est un cantique puissant qui ne doit pas être chanté à la légère

Prescriptions pour le culte de Veillée Mensuelle (1^{er} jeudi du mois)

100. "Lors d'un culte en souvenir de la prière de Notre Seigneur Jésus-Christ à Gethsémané, peu de temps avant sa mort, il nous a été révélé que le cantique suivant, qui est revenu à travers MAWUGNON, était le cantique que notre Seigneur chanta réellement à genoux, front contre terre à Gethsémané, quand il supplia ses disciples de veiller pendant qu'il priait (dans le cantique, il cherchait à les attirer dans sa prière d'adoration à Dieu, sans savoir qu'ils s'étaient endormis) :

Yah Gol Lah Mari Yah Nga Rih Yeh

Ya Gol Lah Mari Yeh

En Yoruba:

E foribale fun Oba Oluwa

Mo foribale fun

En français :

Prosternez-vous devant l'ÉTERNEL NOTRE ROI

Je me prosterne devant LUI

C'était Jésus qui parlait. C'était le seul cantique que Jésus chanta dans le jardin de Gethsémané cette nuit-là. Alors qu'il chantait et priait intensément, il transpirait tellement, que les gouttes de sueur se mirent à tomber de son corps comme du sang, et une voix répondit à Notre Seigneur Jésus-Christ à cette occasion en disant ; «Je t'ai glorifié sur la terre et au ciel». Nous chantons ce cantique dans l'Église du Christianisme Céleste pendant le culte de veillée mensuelle (la nuit du premier Jeudi au vendredi matin de chaque mois), en souvenir de cet événement et aussi pendant la Pâques au culte de veillée de la Sainte Communion du Jeudi Saint au Vendredi-Saint.

"Un autre cantique chanté à la même occasion et qui arriva à un autre moment était :

Hi Ram Jah Mah

Jari Bam

Hi Ram Jah Mah

En Français

Ô Saint Esprit

Colombe céleste

Descend

Réflexion historique

101. "Il est intéressant de noter que, bien que mon père crût fermement que ma naissance était une réponse à ses prières mentionnées ci-dessus, aucun de nous (y compris mon père) n'avait la moindre idée de l'œuvre de Dieu à laquelle j'allais être appelé, encore moins de sa si grande importance. Avec

le recul, mon père avait prédit cet important avenir sur son lit de mort quand il m'appela et pria ainsi pour moi (en Yorouba) :

Wa joko ninu owo

Wa joko ninu omo

Enia ni yio ma sin o

En Français

Tu seras pourvu en argent

Tu seras pourvu en enfants

Les Hommes te serviront

Il s'avéra par la suite qu'il ne s'agissait pas seulement d'une prière, mais d'une prophétie, car jusqu'à ce moment-là je n'avais pas eu de problème.

ENREGISTREMENT DE L'ÉGLISE

Enregistrement de l'Église au Bénin

102. Née à Porto-Novo, en République du Bénin, le 29 septembre 1947, l'Union de la Sainte Trinité dénommée Église du christianisme Céleste a été officiellement reconnue, en application des dispositions de la loi de 1901 sur les associations, par la décision n°2252/APA du 05 octobre 1956 publiée au journal officiel n°28 du Dahomey, le 1er novembre 1956.

Enregistrement de l'Église au Nigéria

103. L'Église a été dûment enregistrée en vertu de l'ordonnance Foncière (Succession Perpétuelle), CAP 107, le 24 novembre 1958. Le certificat d'enregistrement, dont le numéro est 489, a été signé par le Gouverneur Général de la Fédération de cette époque, Monsieur James Robertson.

Miracle lors de l'Enregistrement de l'Église au Nigéria

Il convient de rappeler les circonstances de l'enregistrement de l'Église. La demande d'enregistrement en vertu de l'ordonnance pertinente a été transmise au gouvernement en 1958 (à l'ère coloniale). Dans un premier temps, le Gouvernement n'était pas disposé à accéder à la demande, sans doute parce qu'aucune Église Spirituelle d'origine Africaine n'avait jusqu'alors été enregistrée. Les Églises qui étaient officiellement reconnues au Nigéria en ce temps-là étaient celles qui avaient des origines Européennes ou Américaines.

En apprenant la réticence des autorités, le Pasteur a fait remarquer qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter, car celui qui possédait l'Église (c'est-à-dire Notre Seigneur Jésus-Christ) se révélerait lui-même à l'officier concerné. Quelques jours plus tard, le Pasteur demanda à feu Leader OWOAJE d'aller s'enquérir de la suite réservée à la demande. Quand il arriva là-bas, il eut l'agréable surprise de découvrir que le certificat d'enregistrement, signé et cacheté, l'attendait depuis quelques jours. Il fut également informé que le Gouverneur Général de l'époque, Monsieur James Robertson, avait raconté que, dans son rêve, un grand homme blanc, aux cheveux longs séparés au milieu par une raie et vêtu de blanc lui apparut et lui ordonna de signer le Certificat d'Enregistrement de l'Église du Christianisme Céleste, car cette Église lui appartient. Le lendemain matin, il signa le certificat. C'était le miracle de l'Enregistrement.

L'ÉGLISE SOUS L'ORDRE ABSOLU DU SAINT ESPRIT

104. Il est ici souligné que :

- a. le nom de l'Église,
- b. les préceptes, le mode d'adoration et

c. les cantiques de l'église sont tous révélés par le Saint-Esprit comme l'a promis Notre Seigneur Jésus-Christ (Voir Jean 14 : 25,26) " Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toute chose, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit".

NOM DE L'ÉGLISE

105. Le nom de l'Église, «Église du Christianisme Céleste» traduit en anglais «CELESTIAL CHURCH OF CHRIST», en yoruba «IJO MIMO TI KRISTI LATI ORUN WA», fut révélé par le Saint-Esprit comme indiqué précédemment dans l'article 3 Page 2.

PRÉCEPTES ET MODE D'ADORATION

PRÉCEPTES

106. Il est prescrit par le Saint-Esprit que :

1. Les membres de l'Église du Christianisme Céleste ont l'interdiction formelle de pratiquer ou de participer à toute forme d'idolâtrie, de cérémonie ou de culte fétichiste, de magie noire ou de pratiques occultes ;
2. Fumer la cigarette ou le tabac, priser ou fumer ou priser tout type d'herbe est interdit aux membres ;
3. La consommation de toute forme d'alcool, de vin ou de boissons fortes susceptibles d'enivrer est interdite aux membres, car l'odeur de ces substances, cigarettes, tabac, alcool, etc., est contraire à la présence du Saint-Esprit ;
4. La consommation de porc ou de tout aliment offert en sacrifice aux idoles ou autres puissances des ténèbres est interdite aux membres ;
5. Les membres n'ont pas le droit de porter des vêtements de couleur noire ou rouge, sauf pour des raisons professionnelles ;
6. Les membres ne doivent pas porter de chaussures lorsqu'ils revêtent leur soutane ou se trouvent dans l'enceinte de l'Église ;

7. Les membres masculins et féminins n'ont pas le droit de s'asseoir côte à côte à l'intérieur de l'Église et dans son enceinte ;
8. Les membres féminines en période de menstruation ne sont pas autorisées à pénétrer dans l'enceinte de l'Église avant leur sanctification, après sept jours pleins ; si la menstruation dépasse sept jours, un délai de deux jours pleins doit être respecté après son arrêt avant la sanctification ;
9. Les membres féminines n'ont pas le droit de pénétrer dans la zone de l'autel ni de conduire la congrégation en prière ;
10. Dans l'Église du Christianisme Céleste, seules les bougies blanches sont autorisées. Les bougies colorées sont strictement interdites ;
11. La fornication et l'adultère sont interdits dans l'Église du Christianisme Céleste ;
12. L'Église du Christianisme Céleste est sainte, et tous ceux qui l'adorent doivent s'efforcer d'être purs de corps et d'âme.

MODE D'ADORATION

107. Toutes les formes d'adorations dans l'Église du Christianisme Céleste sont entièrement révélées par le Saint-Esprit. Ceci inclut l'installation de l'autel et les sièges en son sein, le nombre de bougies utilisées pour les différents cultes ainsi que la disposition des sièges. Il convient en particulier de noter que la disposition des sièges fut révélée par une visionnaire qui, sous l'influence du Saint-Esprit en plein air, le vendredi 5 Octobre 1947, schématisa la disposition des sièges en utilisant des oranges.

L'ORDRE DE CULTE

Il y a un ordre de Culte établi dans l'Église du Christianisme Céleste pour différentes occasions telles que le mariage, les funérailles, le culte en souvenir des morts, etc. L'ordre de chaque célébration est stricte tel que révélé par le Saint-Esprit et décrit dans le livret intitulé «Ordre du culte» disponible au siège suprême à Porto Novo, au Siège Diocésain du Nigéria,

Makoko, (Lagos) et également dans de nombreuses paroisses dans tout le pays.

EXPLICATION DE CERTAINS SAINTS NOMS

108. L'Ordre du culte, tel que révélé, contient certains Saints Noms qui normalement précèdent la lecture des Psaumes. La signification de certains de ces Saints Noms est donnée comme suit :

- | | |
|-------------------------|---------------------------------------|
| 1. Eh-Yibah | Dieu Miséricordieux |
| 2. Eli-Yah | Dieu Éternel |
| 3. Eli-Bamah-Yabah | Jéhovah - Jésus Christ - Saint-Michel |
| 4. Agashadual | Dieu combattant |
| 5. Jehovah Jecho-Hirami | Dieu de bénédictions |

ANNONCE ET PRÉDICATION

109. L'annonce pendant les cultes doit être faite par le secrétaire de la Paroisse et destinée à porter à la connaissance de l'assemblée les sujets d'intérêt et les programmes à venir de l'Eglise, les directives relatives à l'adhésion et à ses préceptes, ainsi que des annonces telles qu'ordonnées par le Pasteur, ou venant du Siège du Diocèse de temps à autre.

110. La prédication pendant le culte doit être faite par un devancier de l'Eglise désigné par le Chargé de la Paroisse pour l'occasion. Le devancier ainsi désigné, doit strictement observer les directives suivantes :

- a- La prédication doit être tirée des textes bibliques du jour. La stricte
fidélité aux textes bibliques doit toujours être l'objectif principal.

b- La référence aux publications de presse, au sujet de nature politique,
ou des sujets qui ont un lien avec la politique Gouvernementale, ou
les articles qui peuvent être interprétés comme irrévérencieux
ou
désobligeants envers d'autres organisations religieuses sont interdits.

CEREMONIES ET SAINTS SACREMENTS

III. Il y a un certain nombre de Cérémonies ou Saints sacrements sous la forme d'adoration dans l'Église du Christianisme Céleste et qui sont de la plus haute importance. Les fidèles doivent profiter de l'occasion pour participer à ces cérémonies ou sacrements :

Baptême

Il se fait par immersion. Avant d'être accepté comme fidèle de l'Église, chacun doit être baptisé ou rebaptisé dans la foi de l'Église du Christianisme Céleste. Voir Actes 19 : 1- 6

Sainte Communion

L'importante cérémonie de la Sainte Communion se déroule généralement chaque trimestre, aussi bien que le Jeudi Saint (avant Pâques) et le jour de Noël à la plage de Porto Novo. Il peut également avoir lieu au cours des occasions spéciales comme le mariage, l'enterrement, la messe en souvenir des défunts, etc.

Lavement Annuel des pieds

Il se déroule le jeudi de la Semaine Sainte (semaine de la passion). C'est en commémoration de l'évènement au cours duquel Jésus-Christ

a lavé les pieds de ses disciples lors du dernier repas. À cet effet, il a été établi que des représentants de chaque Paroisse se rassembleront au siège Diocésain à Makoko, le samedi précédant le dimanche des rameaux. Après un bref culte, ces représentants bénéficieront du lavement des pieds et de la prise de la communion avant de regagner leurs paroisses respectives le dimanche (le dimanche des rameaux) et procéder, le jeudi suivant au lavement des pieds de leurs fidèles (Jean 13 : 5-9) et à l'administration de la communion.

Convocation Annuelle à Porto-Novo Veillée de NOEL

Il est ordonné par l'Esprit Saint que les fidèles de l'Église du Christianisme Céleste, où qu'ils soient, se rassembleront chaque année pour la Noël au bord de la mer à Porto Novo, République du Bénin. C'est en souvenir de la naissance du Christ lors du recensement décrété par César Auguste (Luc 2 : 1).

Rassemblement Annuel de la Pâques à MAKOKO

C'est un rassemblement de tous les fidèles de l'Église du Christianisme Céleste du Diocèse du Nigéria à Makoko, du matin à l'après-midi du Vendredi Saint jusqu'au dimanche de Pâques. Trois cultes ont lieu dans l'Église du Christianisme Céleste le Vendredi Saint pour célébrer l'anniversaire de l'arrestation, du jugement, de la condamnation, de la crucifixion et de l'ensevelissement de Notre Seigneur Jésus-Christ à neuf-heures, midi et quinze heures, heures locales. Les représentants de chaque Paroisse du Diocèse sont priés d'assister au culte de quinze heures à Makoko et de participer ensuite, au banquet des fruits et d'eau vers dix-sept heures trente. Les célébrations de la journée prendront fin à partir de dix-huit-heures environ.

Le lendemain, samedi, dans la soirée, il y aura un regroupement au cimetière, pour un culte à minuit.

Puis le matin du dimanche de pâques, il y aura un grand culte de victoire et de réjouissances dans l'Église.

Culte Annuel de La Fête des Moissons

Il est également établi que chaque Paroisse de l'Église du Christianisme Céleste doit observer annuellement la Moisson, en organisant un culte de fête des moissons suivi des ventes de moissons. Ceci sera célébré en deux parties ; la Juvénile et la grande. La moisson Juvénile sera célébrée par toutes les paroisses le premier Dimanche de Juin de chaque année, tandis que pour celle des Adultes, les paroisses doivent informer et convenir de leurs dates respectives avec le siège du Diocèse, à Lagos, toujours à condition qu'aucune paroisse n'organise sa fête des moissons le premier Dimanche d'Octobre, qui est le jour réservé au Siège Suprême de Porto-Novo et le premier Dimanche d'Août, qui est le jour réservé au Siège du Diocèse à Makoko (Lagos).

Le Jour de la VIERGE MARIE

Ceci est en commémoration de l'apparition de la Vierge Marie au Pasteur le 15 juillet 1977.

L'importance de la Vierge-Marie pour la Foi Céleste remonte aux premiers jours de l'Église du Christianisme Céleste ; car le tout premier cantique qui a été donné par l'intermédiaire d'une des premières visionnaires de l'Église (WOLISATA) était le cantique suivant (Cantique N° 762 CCC Livre de Cantiques Yoruba) :

Enyin ara 'nu Krist

d:s:s:m:l:s:-

E gbe orin soke

d:m:s:-f:m:r:-:-

| | |
|----------------------------|--------------------------|
| <i>K' e si gbo ohun ti</i> | <i>d:s:-m:l:s:-d:</i> |
| <i>Jehovah nos</i> | <i>m:s-f:r:r:r:</i> |
| <i>Ere di re t'e fi wa</i> | <i>s:s:t:l:s:s</i> |
| <i>Ninu Ijo Mimo Yi</i> | <i>m:m:f:m:r:f:m:-:-</i> |
| <i>Ere di re t'e fi wa</i> | <i>s:d:d:t:l:s:s:</i> |
| <i>Ninu egbe nla yi</i> | <i>m:m:f:m:r:f:m:-:-</i> |
| <i>Ki Maria Iya wa</i> | <i>s:d:d:t:l:s:-</i> |
| <i>Le e wa sin wa lo</i> | <i>m:s:f:m:r:f:m:-:-</i> |
| <i>K'Eni Mimo rere yi</i> | <i>s:d:-t:l:s:-m:s:</i> |
| <i>Wa ma sin wa lo”</i> | <i>f:m:r:r:d:-:-</i> |

Signifiant en français :

| | |
|------------------------------------|--------------------------|
| <i>Mes chers frères en Christ</i> | <i>d:s:s:m:l:s:-</i> |
| <i>Levez haut vos voix</i> | <i>d:m:s:-f:m:r:-:-</i> |
| <i>Et écoutez</i> | <i>d:s:-m:l:s:-d:</i> |
| <i>Ce que Jéhovah dit</i> | <i>m:s-f:r:r:r:</i> |
| <i>Pourquoi êtes-vous</i> | <i>s:s:t:l:s:s</i> |
| <i>Dans cette sainte Église</i> | <i>m:m:f:m:r:f:m:-:-</i> |
| <i>Pourquoi êtes-vous</i> | <i>s:d:d:t:l:s:s:</i> |
| <i>Dans cette grande assemblée</i> | <i>m:m:f:m:r:f:m:-:-</i> |
| <i>Que Marie notre mère</i> | <i>s:d:d:t:l:s:-</i> |
| <i>Vienne nous accompagner</i> | <i>m:s:f:m:r:f:m:-:-</i> |
| <i>Que cet être saint</i> | <i>s:d:-t:l:s:-m:s:</i> |
| <i>Vienne nous accompagner</i> | <i>f:m:r:r:d:-:-</i> |

En effet, trente ans plus tard, le 15 juillet 1977, le Pasteur, alors en esprit se vit lui-même montant quelques marches jusqu'à ce qu'il arrive sur une plateforme recouverte de feuilles mortes et aperçût une belle dame blanche vêtue de bleu de la tête aux pieds, se tenant dans une posture comme voulant lui cacher quelque chose. Puis le Pasteur

se vit descendre des marches jusqu'à ce qu'il aperçût une Église, d'où sortit un Révérend-Père qui s'inclina à plusieurs fois devant lui pour lui rendre hommage. Ensuite, le Pasteur se vit encore remontant vers l'endroit où il avait vu auparavant la belle femme. Cette fois-ci, la belle Dame se découvrit pour montrer que ce qu'elle protégeait initialement était un bébé portant une couronne sur la tête ; et elle dit, en montrant l'enfant du doigt :

Jésus yi,

Emi Mimo ni

Okan Mimo ni

Oba iye ni

Okan ba fe sin gbodo tona to mo reketete

Signifiant en français :

C'est Jésus Christ,

Il est Saint en esprit

Saint en pensée

Il est la vie éternelle

Dites au monde que ceux qui veulent l'adorer doivent suivre le chemin de la sanctification.

À ce moment-là, le Pasteur réalisa que la belle dame était la Vierge Marie. Elle répéta cette recommandation en la chantant ainsi :

Jesu, Emi mimo ni

d:-s:-:-d:m:m:r:-:-

Okan Mimo ni,

r:d:m:m:r:-:-

Oba iye ni

r:r:d:r:-:-

Eni ba fe sin Jesu

m:s:s:r:m:d:d:s:

A t ona to mo reketete

s:r:r:d:d:d:-:-

Poursuivant ses propos, elle dit au Pasteur de ne pas être perturbé par la couleur de sa peau, parce que la race n'a aucune signification dans les choses de l'Esprit.

Elle ajouta :

"Okan mimo re la nwo ti a fi ngbe inu re."

Ce qui signifie : "C'est à cause de ton cœur pur que nous demeurons en toi."

Presqu'un an après cet évènement décrit ci-dessus, le Pasteur tomba malade et il lui fut révélé spirituellement (toujours en esprit) qu'il fallait reconnaître la Vierge Marie dans l'Église du Christianisme Céleste en célébrant tous les ans l'évènement ci-dessus décrit. En conséquence, le Pasteur déclara le premier vendredi de juillet de chaque année comme le jour de la Vierge Marie qui doit être célébré par un grand culte dans toute l'Église du Christianisme Céleste dans le monde entier. La première célébration du jour de la Vierge MARIE eut lieu le vendredi 7 juillet 1978.

ONCTION

112. L'onction est un acte spirituel dont la raison d'être remonte à la chute d'ADAM.

Après cette chute et la destruction du monde par l'eau qui s'en est suivie à l'époque de NOE, Dieu chercha à donner, par l'intermédiaire de MOÏSE, les dix commandements réglementant la conduite humaine du peuple d'Israël et du monde. Pendant que MOÏSE parti communier avec Dieu pour recevoir les commandements, AARON pécha en érigeant des images taillées pour que le peuple les adore. Quand MOÏSE vit cela à son retour, il fut tellement irrité qu'il brisa les tablettes. Mais ensuite, MOÏSE supplia

Dieu en faveur d'AARON et Dieu dit Alors que ; pour que le péché d'AARON soit effacé, lui, MOISE, devrait l'oindre d'huile. C'est ce que fit MOISE et AARON devint le premier homme à être oint. Après son onction il fut renommé LEVI. Ainsi commença l'onction que tous " les fils de LEVI " suivirent.

Encore une fois, lorsque le peuple d'Israël demanda à avoir un Roi comme les autres tribus, Dieu fut content de leur demande. Il choisit SAÛL pour eux et son onction marqua son couronnement. Mais lorsque SAÛL désobéit à la parole de Dieu tout comme ADAM le fit, il perdit le soutien de DIEU, et par conséquent la couronne (1 Samuel 15 :1 à la fin).

Dieu choisit DAVID et il fut oint ROI pour remplacer SAÛL (1 Samuel 16 :11-13). De même, l'onction de SALOMON mit fin à la rivalité entre lui et ADONIJAH au sujet de la succession de DAVID comme Roi. Tous les Rois suivants d'Israël furent oints de la même façon.

En ce qui concerne notre SEIGNEUR Jésus Christ, son caractère unique fut prédit dans l'Ancien testament (ESAIE 7 :14-15) où il fut appelé " EMMANUEL ", ce qui signifie " DIEU est avec nous ". Ces deux noms, Jésus Christ, définissent deux différents aspects de Sa personne. Jésus signifie " SAUVEUR " tandis que Christ signifie " CELUI qui est oint ROI depuis les entrailles de sa mère " (Luc 1 :30-33 ; 2 :11). C'était le nom Christ qui effrayait plus Hérode. Lui, Hérode, fut oint Roi comme ceux qui le précédèrent, mais il lui semblait que, par la même définition du mot Christ, ce nouveau-né fut oint Roi avant même sa naissance

(Mathieu. 2 :1-5/Esaïe 9 :6).

C'est cet acte spirituel d'onction que l'Église du Christianisme Céleste reçut glorieusement par Grâce. L'onction après le baptême est très importante dans l'Église du Christianisme Céleste. La cérémonie de l'onction est exécutée uniquement par le Pasteur une fois par an habituellement pendant la période de Noël au Nouvel an.

113. Au commencement de l'Église du Christianisme Céleste sur terre, le Pasteur fit une supplication (qui a été acceptée), pour demander à DIEU de permettre que ceux qui seraient oints par lui, soient dotés d'une partie de la force (Saint Esprit) qui lui a été accordée, afin de perpétuer les œuvres de puissance et la gloire de Dieu en son absence (Nombres 11 :16-17). Ceci est manifesté par le fait que toutefois qu'une personne ointe priera Dieu pour un but précis, le SAINT-ESPRIT, en reconnaissance de la marque de l'onction sur le suppliant, descendra satisfaire la demande pour ensuite repartir (Nombres 11 :24 et 25). Ceci est différent du genre qui demeure en permanence sur les envoyés de Dieu comme MOÏSE, ELIE, ELISEE, le Pasteur Fondateur S.B.J OSHOFFA, etc.

LISTE DES PERSONNES RESSUSCITEES DES MORTS PAR LE CHRIST À TRAVERS LE REVEREND S.B.J. OSHOFFA

En République du Bénin

1. KOULIHO à Agonguê via Porto – Novo
2. AWOUYON GOUTON à Porto – Novo
3. ABRAHAM ZANOUTE à Agonguê
4. TINAVIÉ, Belle fille de HOUASOU KOUWAKAMOU
5. La Fille de JOSEPH ZEVENOU à Ganvié
6. MOÏSE AFOYAN
7. La Fille d'ANDRE YE à Shamwe Toffin
8. JOSEPH AWHANGBE fils du Senior Leader MATTE GOUGBE.

Au Nigéria

1. HUNSU (un garçon de 7 ans) à Makoko, Lagos
2. THERESA à Makoko, Lagos
3. OLOUSHOLA à Makoko, Lagos

4. Fils d'OYEDEJI à Abéokouta
5. Leader (Maintenant feu Évangéliste) R.A. COLE à Abéokouta
6. Devancier (ensuite Senior Leader) LADIPO à Yemetou, Ibadan.

La liste ci-dessus n'est en aucun cas exhaustive. De nombreuses autres personnes ont été ressuscitées des morts par le Christ par l'intermédiaire du Révérend S.B.J. OSHOFFA, après la dernière liste ci-dessus.

Gloire à DIEU au plus haut des cieux. ALLELUIA !



**ENSEMBLE POUR
L'UNITÉ, LA PAIX ET LA RESTAURATION**